

Les principales branches de la famille

**" BÉLAIR "**  
**(Marie-Reine, grand-mère paternelle)**

par  
Mireille Boucher

Vous pourrez voir les arbres descendants de plusieurs ancêtres de la famille BELAIR et précédant l'arbre une courte biographie de l'ancêtre en question.

bonne lecture!

**La généalogie**

La mémoire peut aussi prendre la forme de recherches plus fouillées sur la généalogie de notre famille. J'ai donc 4 arbres généalogiques (4 grands-parents) BOUCHER BÉLAIR DUBEAU LAROCHE, bien fournis de mille renseignements qui m'ancrent dans une réalité historique et personnelle bien spéciale. Je sais d'où je viens et cela est rassurant en un sens. Un peu comme une promesse qui m'assure qu'on ne m'oubliera pas. Un jour, les petits-enfants de mes petits-enfants fouilleront pour retrouver ma trace.

## *Table des matières*

BÉLAIR, Marie-Reine grand-mère paternelle.....	1
Bélaïr, Nicolas Lupien ANCÊTRE DE LA LIGNÉE: notes biographiques.....	2
Baron, Nicolas Lupien et ses descendants.....	3
Bélangier, François: notes biographiques.....	4
Bélangier, François et ses descendants.....	5
Blais, Pierre: notes biographiques.....	6
Blais, Pierre et ses descendants.....	7
Canaq Marquis, Marc-Antoine: notes biographiques.....	8
Canaq Marquis, Marc Antoine et ses descendants.....	9
Caron, Robert: notes biographiques.....	10
Caron, Robert et ses descendants.....	11
Chevalier, René: notes biographiques.....	12
Chevalier, René et ses descendants.....	13
CLOUTIER, Zacharie, Anne, Jean: notes biographiques.....	14
Cloutier, Zacharie fils et ses descendants.....	15
Cloutier, Jean et et ses descendants.....	16
Cloutier, Anne et ses descendants.....	17
Crevier, Christophe: notes biographiques.....	18
Crevier, Christophe et ses descendants.....	20
Drouin, Robert: notes biographiques.....	21
Drouin, Robert et ses descendants.....	22
Dumas, François: notes biographiques.....	23
Dumas, François et ses descendants.....	25
Dupré Després, Antoine: notes biographiques.....	26
Dupré Després et ses descendants.....	27
Doyon, Jean: notes biographiques.....	28
Doyon, Jean et ses descendants.....	29
Gagnon, Pierre et descendants: notes biographiques.....	30
Gagnon, Pierre et ses descendants.....	31
GAREMAN, PIERRE: notes biographiques.....	32
GAREMAN, PIERRE et ses descendants.....	33
Gélinas, Jean: notes biographiques.....	34
Gélinas, Jean et ses descendants.....	35
Gravel, Joseph-Masse: notes biographiques.....	36
Gravel, Joseph-Massé et ses descendants.....	37
Jolliet, Louis EXPLORATEUR: notes biographiques.....	38
Jolliet, Louis EXPLORATEUR et ses descendants.....	39
Lambert, Aubin: notes biographiques.....	40
Lambert, Aubin et ses descendants.....	41
Landry, René: notes biographiques.....	42
Landry, René et ses descendants.....	43
Cochon, René (Laverdière): notes biographiques.....	44
Cochon, René (Laverdière) et ses descendants.....	45
Leblanc, Daniel: notes biographiques.....	46
Leblanc, Daniel et ses descendants.....	47
Lefrançois, Charles: notes biographiques.....	48
Lefrançois, Charles et ses descendants.....	49
Lemelin, Jean: notes biographiques.....	50
Lemelin, Jean et ses descendants.....	51
Lessard, Étienne: notes biographiques.....	52
Lessard, Etienne et ses descendants.....	53
LETARTE, RENÉ: notes biographiques.....	54
LETARTE, RENÉ et ses descendants.....	55
Maheux, Pierre: notes biographiques.....	56
Maheux, Pierre et ses descendants.....	57

MARTIN, ABRAHAM : notes biographiques .....	58
MARTIN, ABRAHAM et ses descendants .....	59
Mathieu, Jean : notes biographiques.....	60
Mathieu, Jean et ses descendants .....	61
Parent, Pierre: notes biographiques .....	62
Parent, Pierre et ses descendants .....	63
Perrot, Nicolas EXPLORATEUR: notes biographiques.....	64
Perrot, Nicolas EXPLORATEUR et ses descendants.....	66
Plante, Jean: notes biographiques .....	67
Plante, Jean et ses descendants .....	68
Poulin, Claude: notes biographiques .....	69
Poulin, Claude et ses descendants.....	70
Thibault, Guillaume: notes biographiques .....	71
Thibault, Guillaume et ses descendants .....	72
Trépanier, Romain: notes biographiques .....	73
Trépanier, Romain et ses descendants .....	74
Trudeau, Étienne: notes biographiques.....	75
Trudeau, Étienne et ses descendants.....	76
PATRONYMES DE L'ÉVENTAIL BELAIR.....	77
Copyright.....	79
INDEX DES INDIVIDUS.....	80



**Marie-Reine Bélair** est née à Maskinongé le 1 avril 1890. Elle était la fille de Louis Bélair et de Célanire Drouin. Sa mère est décédée le 14 juin 1891 en donnant naissance à un enfant. Ma grand-mère n'avait alors que 1 an. Son père s'est remarié avec Léa Drouin, la soeur de Célanire et ils eurent d'autres enfants.

On l'a toujours appelé: Marie-Reine Alice mais son certificat de naissance dit: Marie-Reine Aline.

En se mariant avec Jos Albert Boucher, md., ma grand-mère est allée vivre au Vermont avec son époux. Ils ont eu un enfant (mon père Paul-Albert). Elle est revenue à Montréal avec Paul-Albert car mon grand-père était malade. Après le décès de son époux à l'âge de 38 ans, elle s'est alors achetée une maison sur la rue Berri et a réussi à élever son fils en vendant ses maisons acquises au Vermont et par la suite en gardant des pensionnaires (chambre et pension).

Sa soeur Antoinette Bélair Lessard, lorsqu'elle est devenue veuve à son tour est venue vivre avec elle à Montréal et l'été, toutes les deux allaient à leur maison de campagne respective dans le village de Maskinongé, lieu de leur naissance.

Elle est décédée le 2 juillet 1962 dans sa maison rue Berri. Nous demeurions dans la maison voisine et on se relayait (mon père, ma mère, tante Antoinette et moi ) pour en prendre soin.

LIGNE DIRECTE DES BÉLAIR  
DE PÈRE EN FILS JUSQU'À MA GRAND-MÈRE page suivante...

**ANCÊTRE DES "BÉLAIR"**

Baron, Nicolas dit Lupien (1645-1698)

Baptisé le samedi 17 juin 1645, à Villenauxe-la-Grande, évêché de Troyes en Champagne, (Aube), fils de Lupien Baron, d'où son surnom, marchand boucher et de Jeanne Tierson, il contracte mariage devant le notaire Basset, le lundi 2 novembre 1676, avec Marie-Marthe Chauvin, baptisée à Montréal, le mardi 17 janvier 1662, fille de Pierre Chauvin et de Marthe Hautreux, et l'épouse le lundi 16 novembre 1676.

De leur union naissent 9 enfants.

Cet ancêtre travaille au pays dès 1673 comme domestique d'Antoine de la Fresnaye sieur de Brucy. En décembre 1675, il se retrouve à Montréal où il s'associe à Vincent Chamaillard pour travailler de leur métier de boucher et de sabotier et pour la vente de boissons et autres vivres.

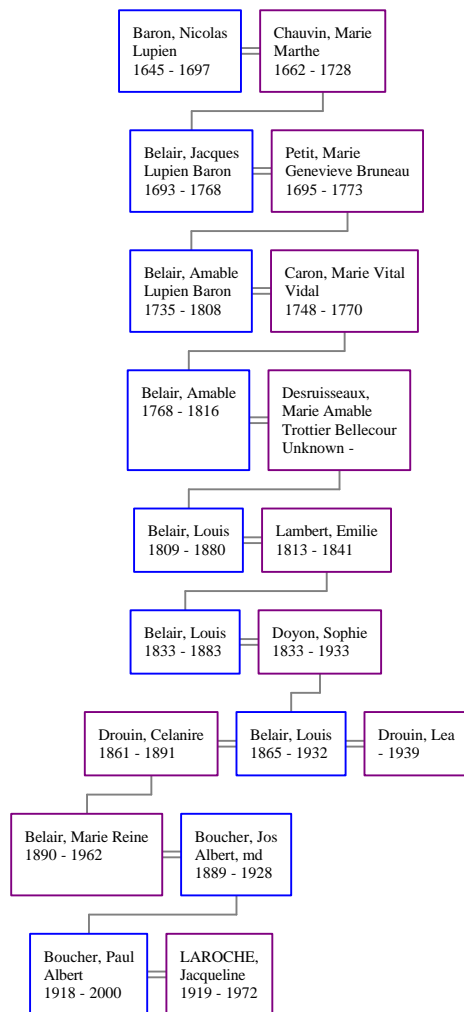
Le 16 septembre 1676, René Rémy lui cède le bail de sa ferme de Boucherville pour une rente annuelle de 50 livres. il n'habite pas à cet endroit car au recensement de 1681, il vit à Montréal sur une terre dont 9 arpents sont en valeur.

Il décède le 31 décembre 1697 à Lachenaie, sa veuve se désiste du bail de la terre de la Chesnaye le 29 octobre 1699. Elle échange son habitation contre une terre que René Étienne dit Du Rivage possède à Maskinongé. Elle contracte mariage devant le notaire Normandin, à Trois-Rivières, le 29 avril 1706, avec Jean-Baptiste Fleury qu'elle épouse le même jour. Elle décède à Maskinongé où elle est inhumée le 11 février 1728.

source: dictionnaire Langlois

Fait à noter: Nicolas Baron et Marie-Marthe sont aussi les ancêtres de la lignée des BOUCHER  
Leur fils Pierre pour les Boucher assure la descendance, et leur fils Jacques assure la descendance des Bélaïr.

## Descendants of Nicolas Lupien Baron and Marie Marthe Chauvin



## **François Bélanger**

Par son acte de confirmation à Château-Richer, le 2 février 1660, nous savons que l'ancêtre François Bélanger, est originaire de l'évêché de Lisieux en Normandie.

Il épousa à Québec, le 12 juillet 1637, Marie Guyon , fille de Jean Guyon et de Mathurine Robin.

Ils engendrèrent 12 enfants.

Paraît-il qu'il serait arrivé au pays en 1636, selon une note des relations des Jésuites, l'un des premiers pionniers de la Nouvelle-France; il recevait une concession de six arpents de terre de front à Château-Richer et il allait s'y établir 3 ans plus tard soit en 1639.

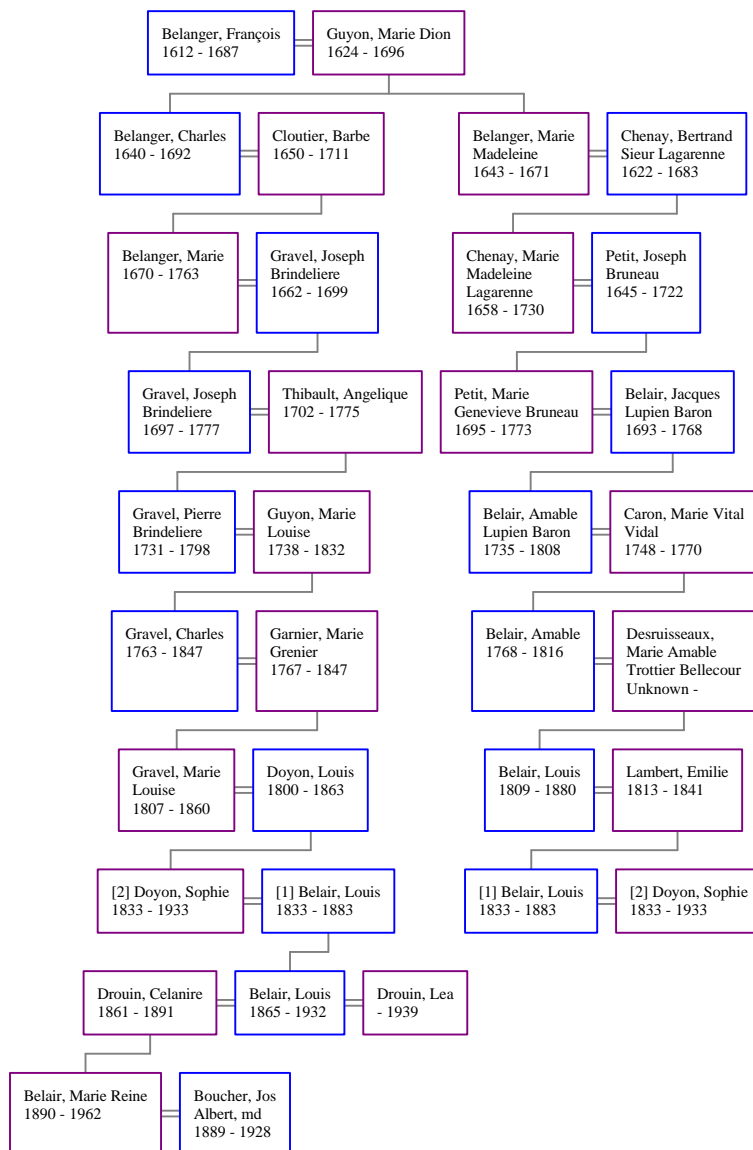
Le 9 août 1653, il est élu syndic pour la côte de Beaupré. En 1660, on le nommait marguillier à Château-Richer et curateur public aux affaires d'Olivier le Tardif devenu caduc, en 1662 et en 1669, capitaine de milice de Château-Richer.

Le premier juillet 1677, le gouverneur de Frontenac lui concédait des terres couvrant une lieue et demie de front sur le Saint-Laurent par deux lieues de profondeur sur la rive sud, on l'appelait plus tard seigneurie de Bonsecours, il s'y fixait en 1680. Si bien que 5 ans plus tard, malgré son âge quand même assez avancé il était très bien organisé.

On ignore la date exacte de son décès mais en 1687, lors de la ratification de donation faite à son fils par sa femme, il n'apparaissait plus dans les documents.

*Source: Le Centre de généalogie francophone d'Amérique*

## Descendants of François Bélanger et Marie Guyon Dion



## **Pierre Blais**

Pierre Blais, l'un des ancêtre des Blais d'Amérique, naissait de Mathurin et Françoise Pénigault, de Hanc, évêché d'Angoulême. Il vint au pays en 1664 à bord du navire Le Noir de Hollande qui arrivait de Québec le 24 mai ; il serait originaire de Chef-Boutonne. Il passa la plupart de ses années d'engagement à l'Île d'Orléans.

Il passa un contrat de mariage chez le notaire Pierre Duquet le lundi 23 septembre 1669 avec Anne Perreault, la fille de Jean Perreault et de Jean Valta, de la paroisse de Saint-Sulpice de Paris ; il l'épousait à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans le 12 octobre 1669. Au recensement de 1681, il possédait quatre bêtes à cornes et avait quinze arpents de terre en culture.

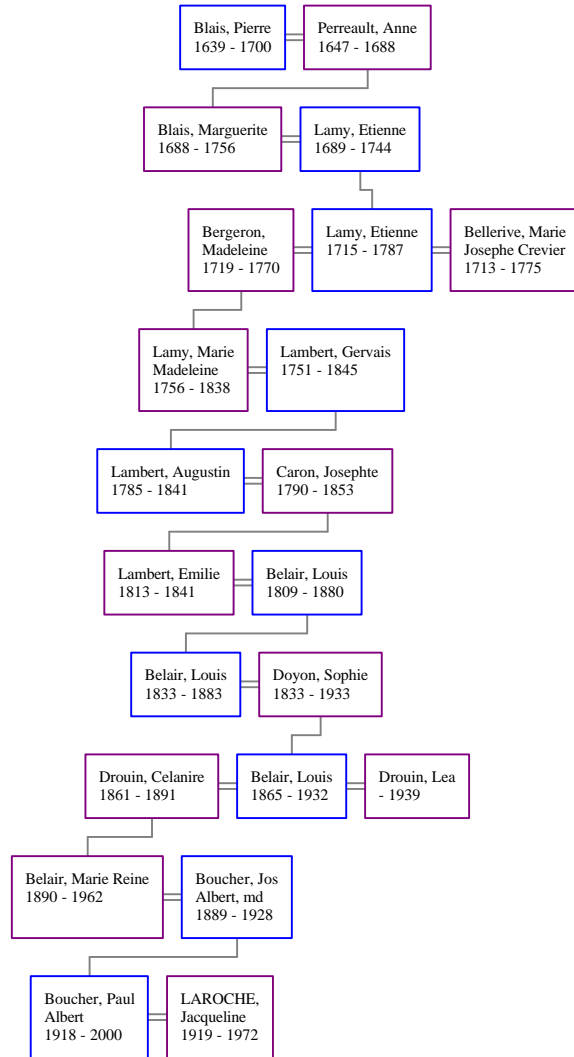
Sa femme décéda en donnant naissance à une fille le 29 juin 1688 et il fut inhumé le lendemain ; il obtint alors la tutelle de ses enfants mineurs. L'ancêtre, Pierre Blais, décida donc de contracter mariage à nouveau le mercredi 1er juin 1689, avec Élisabeth Royer de Ste-Famille de l'Île d'Orléans ; elle était la fille de Jean et Marie Targer.

Il décédait subitement à Saint-Jean le 16 février 1700 et fut inhumé le jour suivant. Sa veuve se remaria à Robert Pépin à Saint-Jean de l'Île d'Orléans le 16 novembre 1700 ; elle fut inhumée à Montréal, le 22 juin 1715.

De ses deux mariages, l'aïeul Pierre Blais, laissait derrière lui une postérité de 15 enfants.

*Source: Le Centre de généalogie francophone d'Amérique*

## Descendants of Pierre Blais et Anne Perreault



### **Marc-Antoine Canac Marquis**

Marc-Antoine Canac dit Marquis né en 1661 est originaire de Lacaune au Languedoc. Il y est baptisé le 1er novembre 1661 et il est le fils de Alexandre et de Anne de Costeplane.

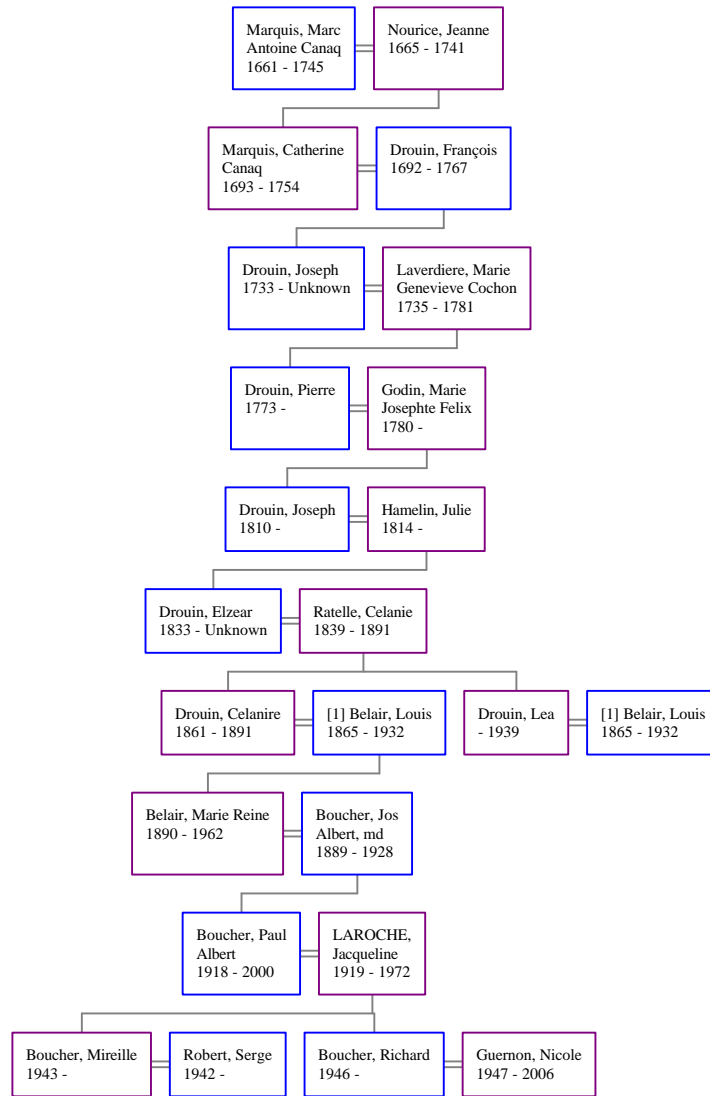
Il arrive en Nouvelle-france vers 1685 comme soldat des troupes de la Marine, compagnie de Méloizes. Le 9 novembre 1688, à Ste-Famille Île d'Orléans, il prend pour épouse Jeanne Nourice, âgée de 20 ans, la fille de Marin Nourice et de Antoinette Lamoureux.

Entre 1689 et 1712, ils eurent 10 enfants, dont 4 garçons qui se marièrent et eurent de nombreux enfants.

L'aïeul mourut le 11 décembre 1745 à l'âge de 84 ans et fut inhumé le 14 à Ste-Famille I.O. alors que son épouse Jeanne l'avait précédé 4 ans auparavant.

*Source: Le Centre de généalogie francophone d'Amérique (RB)*

## Descendants of Marc Antoine Canaq Marquis and Jeanne Nourice



## **Robert Caron**

Robert Caron arriva en Nouvelle-France, vraisemblablement en 1635, sur un bateau de la Compagnie des Cent-Associés venant de Dieppe. Il se fait attribuer une concession par Pierre LeGardeur de Repentigny, seigneur d'une partie de la côte de Beaupré, et il s'établit aussitôt près du Sault Montmorency.

Le 25 octobre 1637, il se marie à Québec avec une jeune normande, Marie Crevet, fille de Pierre et Marie LeMercier, de Benouville, diocèse de Bayeu.

C'est là que naquit son premier enfant, Marie, en 1639. Quand naquit son deuxième enfant, il s'était déjà rapproché de Québec, au Côteau Ste-Geneviève, et faisait baptiser Jean-Baptiste le 10 juillet 1641 à Québec. Le 4 octobre 1642, il vendit sa terre de Montmorency à Guillaume Couillard pour la somme de cent cinquante livres en argent. De leur union naissent 7 enfants.

Dès le printemps de 1643, Robert Caron s'adonne donc au défrichement au Côteau Ste-Geneviève et en 1649 il recevait de la compagnie des Cent-Associés le titre officiel de Propriétaire de sa concession de 40 arpents. M. D'Ailleboust, gouverneur, lui ajoute vingt arpents en 1651.

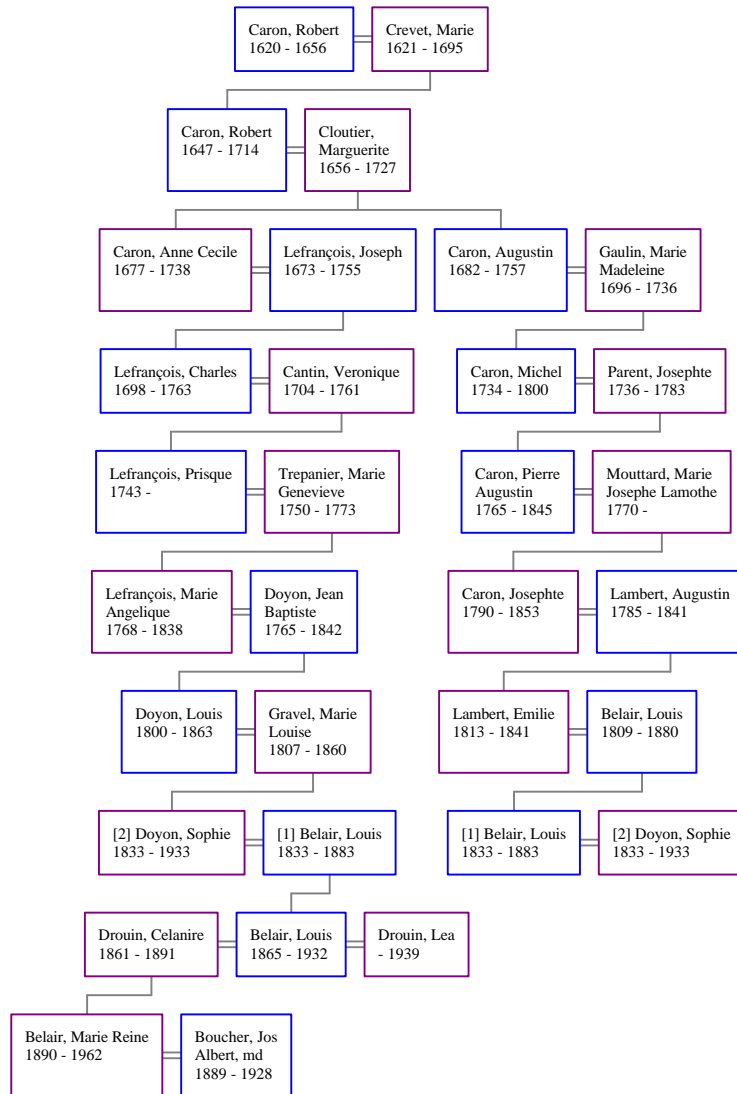
En 1654, Robert Caron vend sa propriété du Côteau Ste-Geneviève pour aller s'établir sur la côte de Beaupré sur une terre qu'il s'était choisie et située à environ un mille de l'actuelle basilique Ste-Anne. Il avait déjà six enfants dont Marie, Jean-Baptiste, Joseph, Robert, Pierre et Aimée.

**Note: Robert Caron, fils s'est marié avec Marguerite Cloutier et ils ont eu Augustin Caron qui s'est marié avec Madeleine Gaulin. Jusque là ces ancêtres se retrouvent dans la famille Boucher et Bélaïr... Car Augustin Caron et Madeleine Gaulin ont eu 2 fils Michel (famille Boucher) et Ignace (famille Bélaïr).**

Robert Caron décéda à l'Hotel-Dieu de Québec le 8 juillet 1656 à l'âge de 44 ans. Nous n'avons aucun renseignements sur les circonstances de sa mort.

Source: Louis-Philippe Caron

## Descendants of Robert Caron and Marie Crevet



## **René Chevalier**

Vers 1626, naissait René Chevalier, le fils de René Chevalier et de Marie Lucré, l'un des premiers ancêtres portant le patronyme Chevalier à fouler notre sol. Ses parents habitaient Jarzé, à Angers, préfecture du Maine-et-Loire, à proximité de la Loire.

Il épousa à Beauport Jeanne Langlois, la fille de Noël et Françoise Grenier, un 9 janvier 1656. Les Chevalier/Langlois choisirent Beauport comme lieu de résidence. Huit enfants virent le jour grâce à leur union, dont cinq garçons et trois filles.

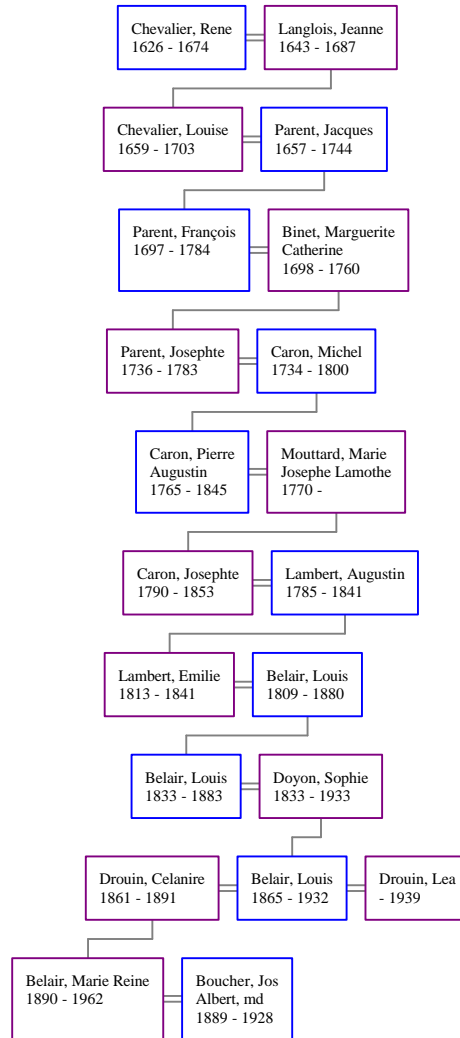
René exerçait le métier de maître maçon et de tailleur de pierre et on faisait même appel à lui en tant qu'expert pour juger des travaux de maçonnerie. Par un acte en date du 25 juin 1670, il prit un engagement à la tour du moulin à vent de Côte Saint-Jean. Il devait effectuer des ouvrages de maçonnerie se rapportant à la confection du moulin en question.

Plus tard, au moins trois de leurs fils formèrent des familles :

- En 1686, Jean épousait Marguerite-Madeleine Avice à Beauport et ils engendrèrent dix descendants ;
  - En 1689, Guillaume unissait sa destinée à Jeanne Langlois, à Beauport, ils eurent douze enfants ;
  - En 1695, Michel mariait Charlotte Parent, toujours à Beauport, ils mirent au monde dix-sept descendants.
- L'aïeul, René Chevalier, serait décédé entre le 7 septembre 1674 et le 1er février 1677, à Beauport. Son épouse, Jeanne Langlois, lui survécut et mourut peu après 1687, avant le mariage de Guillaume.

*Source: Le Centre de généalogie francophone d'Amérique*

## Descendants of René Chevalier and Jeanne Langlois



## **Zacharie Cloutier**

Zacharie Cloutier peut être considéré à juste titre comme l'ancêtre de tous les francophones d'Amérique. Rares sont ceux qui ne le retrouvent pas dans leur généalogie personnelle.

Il est né en 1590 à Mortagne, dans le Perche, en France. Il y épousa Xainte Dupont et ils émigrèrent en Nouvelle-France en 1634 avec leurs cinq enfants.

A son arrivée au pays, Zacharie est âgé de quarante-quatre ans. Il s'établit, avec sa famille, dans la seigneurie de Robert Giffard, à Beauport. Il y prend possession d'une terre le 29 mai 1644. Peu de temps après, il déménage à Château-Richer où il vivra le reste de ses jours.

Occasionnellement, Zacharie Cloutier viendra prêter main-forte pour effectuer des travaux de maçonnerie et de menuiserie dans de gros ouvrages. Au recensement de 1667, il a 77 ans, Xainte en a 71.

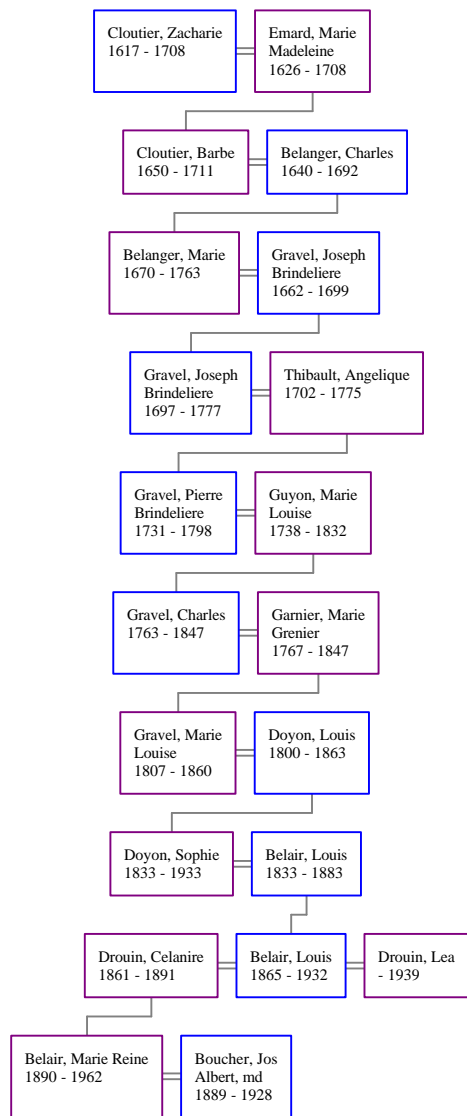
Il trépassa à l'automne de l'année 1677. Il était âgé de 87 ans. Son fils Zacharie continuera la culture de la terre paternelle. Zacharie, Jean et Anne sont nos ancêtres. Voir leurs descendants.....pages suivantes. Louise a des descendants dans la lignée BOUCHER.

Des cinq enfants Cloutier, trois fils se marièrent à Château-Richer. Les générations suivantes se dispersèrent peu à peu et s'étendirent à travers toute l'Amérique.

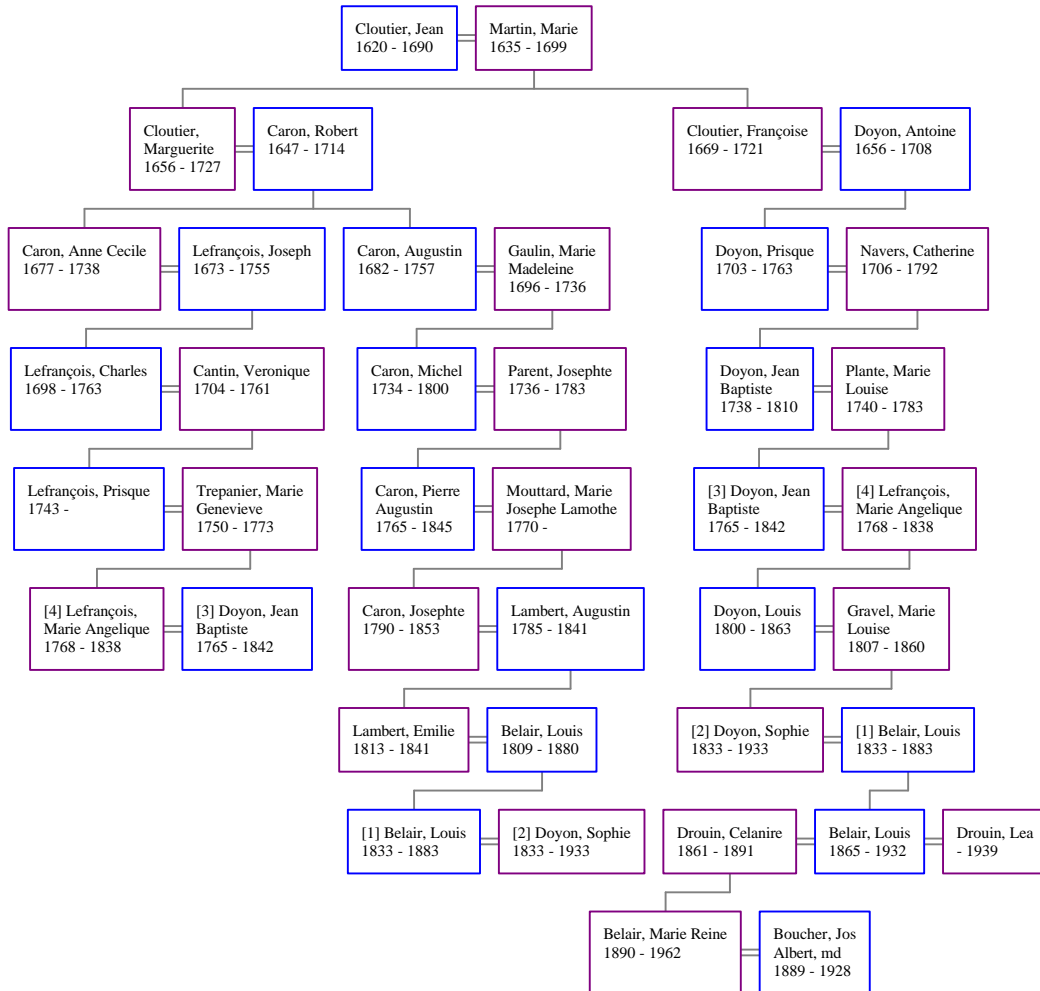
**De leurs enfants: Zacharie, Anne et Jean ont des descendants jusqu'à ma grand-mère. Voir les 3 prochaines pages...**

*Source: Le Centre de généalogie francophone d'Amérique*

## Descendants of Zacharie Cloutier fils et Marie Madeleine Emard



## Descendants of Jean Cloutier fils and Marie Martin





## **Christophe Crevier sieur de La Meslée**

L'ancêtre, Christophe Crevier, sieur de La Meslée, fut baptisé le 17 février 1611 dans la paroisse de Saint-Cande-le-Jeune de la ville de Rouen en Normandie. Ses parents se nommaient Nicolas Crevier et Anne Basiret.

Le 6 novembre 1633, Christophe épousait Jeanne Énard (Évard), à Rouen. Avec son épouse ils arrivèrent pour la première fois au pays en 1639 ; Christophe s'adonna alors pendant 2 ans au métier de boulanger. En 1645, les Crevier décidèrent de retourner en France et y mirent au monde leur fille Marguerite ; en 1647, ils habitaient toujours La Rochelle.

Le 8 juillet 1651, ils s'embarquèrent sur le navire Le Saint-Joseph et vinrent s'installer définitivement au pays ; ils se fixèrent d'abord à Québec dans une maison sur la Grande-Allée. En 1655, ils recevaient des Jésuites une terre de deux arpents sur l'Île Saint-Christophe à Trois-Rivières ; les Crevier allèrent s'y établir le 9 mars de la même année.

## **L'histoire de l'île St-Christophe de 1634 à 1925**

Les historiens présumant qu'avant la fondation de Trois-Rivières en 1634 par le Sieur de Laviolette, l'île était habitée par des Amérindiens, soit des Montagnais, soit des Algonquins ou des Iroquois, selon la période. L'île servait de camp et l'on cultivait la terre durant la période clémente de l'année. L'hiver, les Indiens la désertaient et remontaient dans les forêts pour se protéger de la rigueur du climat.

**En 1647**, M. DeMontmagny, gouverneur de la Nouvelle-France, visite Trois-Rivières et concède l'île à quatre colons: Guillaume Pépin, Guillaume Isabelle, Pierre Lefebvre et Sébastien Dodier. Le contrat de concession stipule que l'île ne peut être vendue ou cédée sans permission et qu'elle doit être défrichée et cultivée chaque année. Pour tant, le gouverneur se réserve le droit de la reprendre, mais dans le cas où il exercerait ce droit, un montant d'argent calculé proportionnellement à la surface du terrain défriché serait établi par des experts et remis aux colons.

**Le 20 octobre 1654**, M. Jean de Lauzon, maintenant gouverneur, offre l'île, en cadeau, aux Jésuites. Par ce geste, le gouverneur cède définitivement tous ses droits sur l'île. L'entente est signée entre Mgr Olier et M. de Lauzon.

**Au printemps 1655**, les Jésuites cèdent l'île à six colons à la condition qu'ils en cultivent la terre et que le grain récolté soit moulu à leur moulin situé à Cap-de-la-Madeleine. C'est à ce moment que le nom de St-Christophe est donné à l'île, en l'honneur de Christophe Crevier, l'un des concessionnaires.

**En 1731**, le propriétaire de l'île est René Godefroy, Sieur de Tonnancour, lieutenant-gouverneur et résidant à Trois-Rivières. Par la suite, l'île semble avoir fait l'objet de plusieurs transactions entre des personnes dont les noms sont: Badeaux, Lymburner, Gordon, Gilmour, Lambert, Désilets etc., des noms familiers dans la région.

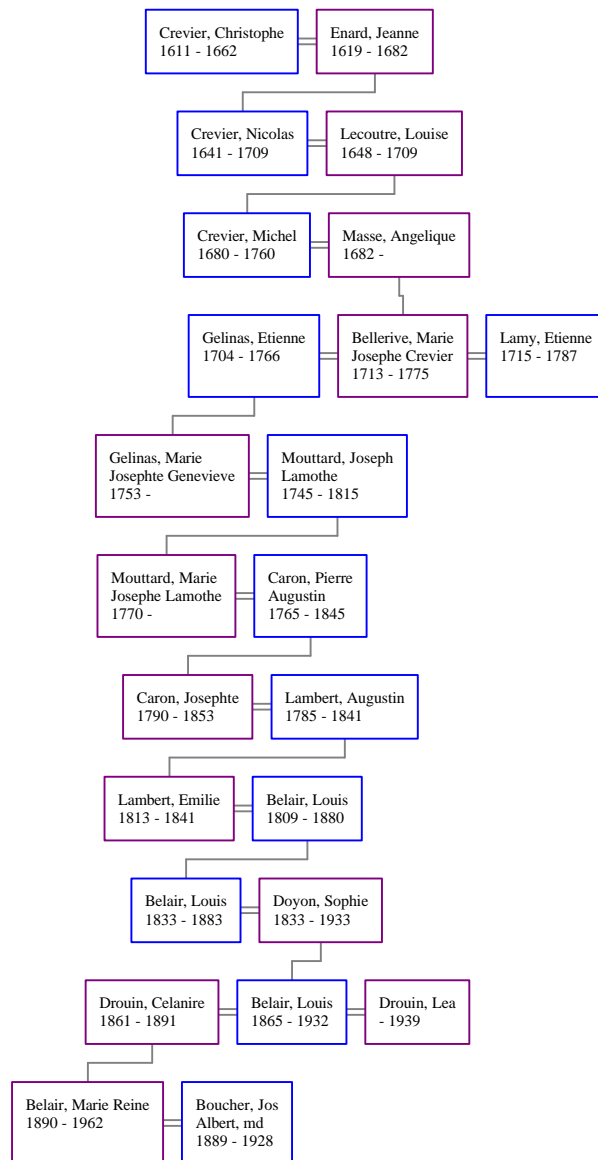
**1890**: En novembre, Alexandrine Lambert, Cyriac Lymburner et Alex Baptist apposent leur signature sur un acte de vente concernant l'île St-Christophe. L'acheteur, la compagnie St-Maurice Lumber paie, cette année-là, 36\$ en intérêts (6%) sur le prix d'achat de 600\$. A la fin de l'année, la compagnie remet 200\$ à Alexandrine Lambert. En 1894, un reçu final au nom de la compagnie St-Maurice Lumber est signé et enregistré par Alexandrine Lambert et Cyriac Lymburner. L'île

demeure la propriété des "Baptist" jusqu'à ce que la compagnie Canadian International Paper s'en porte acquéreur en 1916.

L'ancêtre Christophe Crevier sieur de La Meslée dicta son testament au notaire Ameau le premier décembre 1662 et décédait peu de temps après. Christophe et Jeanne Évard laissèrent 10 enfants à la postérité; on rapporte cependant que trois d'entre eux connurent un sort plutôt dramatique : en effet, ils furent cruellement tués par les Iroquois entre les années 1664 et 1700.

*Source: Le Centre de généalogie francophone d'Amérique*  
**et le site de l'Île St-Christophe sur Internet**

## Descendants of Christophe Crevier and Jeanne Énard



## **Robert Drouin**

### **Dans la lignée Bélair Geneviève et Nicolas assurent la descendance.**

Robert Drouin était natif de la paroisse du Pin, au Perche. Il était le fils de Robert Drouin et de Marie Dubois. Il était venu en Nouvelle-France à titre de maître-briqueleur.

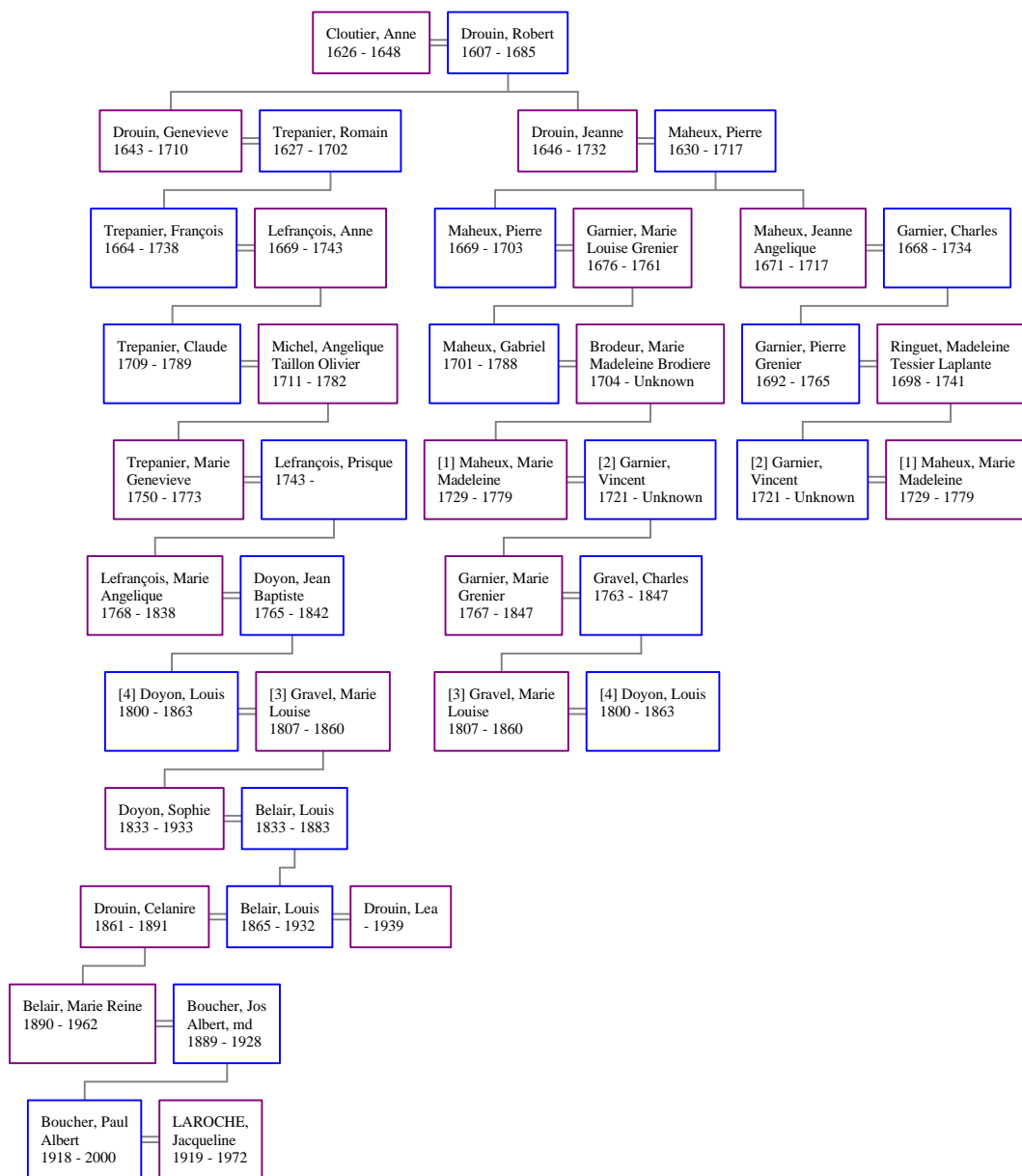
Le 12 juillet 1637, il épouse Anne Cloutier, fille de Zacharie Cloutier et de Xainte Dupont. Trois filles furent issues de leur union. Anne décédait prématurément le 2 février 1648. Jusque là rien ne laissait présager que la lignée des Drouin allait continuer.

Robert Drouin devait cependant se remarier avec Marie Lachapelle, fille de Jean Chapelier et de Marguerite Dodier, de la paroisse de St-Etienne, Comte-Robert-en-Brie. Dans leur contrat de mariage passé devant le notaire Guillaume Audouart, le 26 novembre 1649, on apprend que Marie était veuve de Pierre Petit. Robert et Marie eurent huit enfants, dont quatre fils.

Robert Drouin quittait ce monde le 1er juin 1685.

*Source: Le Centre de généalogie francophone d'Amérique.*

## Descendants of Robert Drouin et Anne Cloutier



## **François Dumas**

L'aventure vers le Nouveau-Monde ne relève pas des contes de fées. Il fallait une dose de témérité pour oser traverser l'Atlantique à la conquête d'un pays encore sauvage.

François Dumas, votre ancêtre, fait partie de ces hommes venus en Nouvelle-France pour sans doute fuir la misère et la pauvreté qui sévissaient alors en Europe. Il laissa une nombreuse descendance qui s'illustra dans les nombreuses sphères de la société québécoise.

Chez les Dumas, les trois plus prolifiques pionniers venus de France au XVII<sup>e</sup> siècle se prénommaient François, votre ancêtre, et deux militaires: René Dumas dit Rencontre, et Pierre Dumas dit Langoumois. Ils étaient originaires de l'Angoumois et de la Touraine.

### **Sa terre natale**

Nous savons peu de choses sur la vie française de François. D'après nos premiers recensements canadiens, il serait né en 1642. Fils de François et d'Anne Rollin, François, qui avait été engagé comme maçon et portait le même prénom que son père, venait de Nanteuil-en-Vallée dans le pays Angoumois d'autrefois. C'est de nos jours une commune du canton de Ruffec d'environ 1 500 habitants, située dans l'arrondissement d'Angoulême en Charente, sur la D740, à une dizaine de kilomètres à l'est de Ruffec.

Comme nous l'avons vu précédemment, François était un engagé et ce, pour un certain Claude Charron sieur de Labarre. Ce dernier devint l'un des plus importants marchands de la colonie et était propriétaire d'un fief à l'île d'Orléans.

### **Sa famille**

Le 23 janvier 1667, par-devant le notaire Rageot, François prend à bail pour trois ans le fief du sieur Claude Charron, une ferme située, comme mentionné précédemment sur le territoire actuel de Saint-Jean à l'île d'Orléans, tout juste à l'est de la rivière Maheu. Lors du recensement de cette année-là, François exploite dix arpents de terre en culture et possède deux bêtes à cornes. Ses voisins immédiats sont Jean Morisset et le dieppois Jean Desmarais.

Le 5 juillet 1667, devant le notaire royal Gilles Rageot, François contracte mariage avec Marguerite Foy, fille de Pierre Foy et de Catherine Blanchard demeurant en Poitou. Malheureusement, on ne peut dire à quel moment et où eut lieu la cérémonie nuptiale, car l'acte de mariage n'a pu être localisé dans les registres civil. et demeure introuvable.

Leur premier enfant voit le jour en juillet 1669 à l'île D'Orléans. Quelques mois auparavant François s'était vu concéder une terre en ce même lieu le 26 février 1669 par nul autre que Mgr François de Laval sur une distance de trois arpents de terres de front sur le fleuve avec une profondeur qui se rend jusqu'à la route projetée (environ 63 arpents). Cette concession située à l'île d'Orléans est aujourd'hui désignée comme étant la terre ancestrale. Elle sera le berceau de la famille de François Dumas. Les 6 premiers enfants seront baptisés dans la paroisse de Ste-Famille en l'île d'Orléans tandis que la petite dernière le sera dans la paroisse de St-Laurent en la même île.

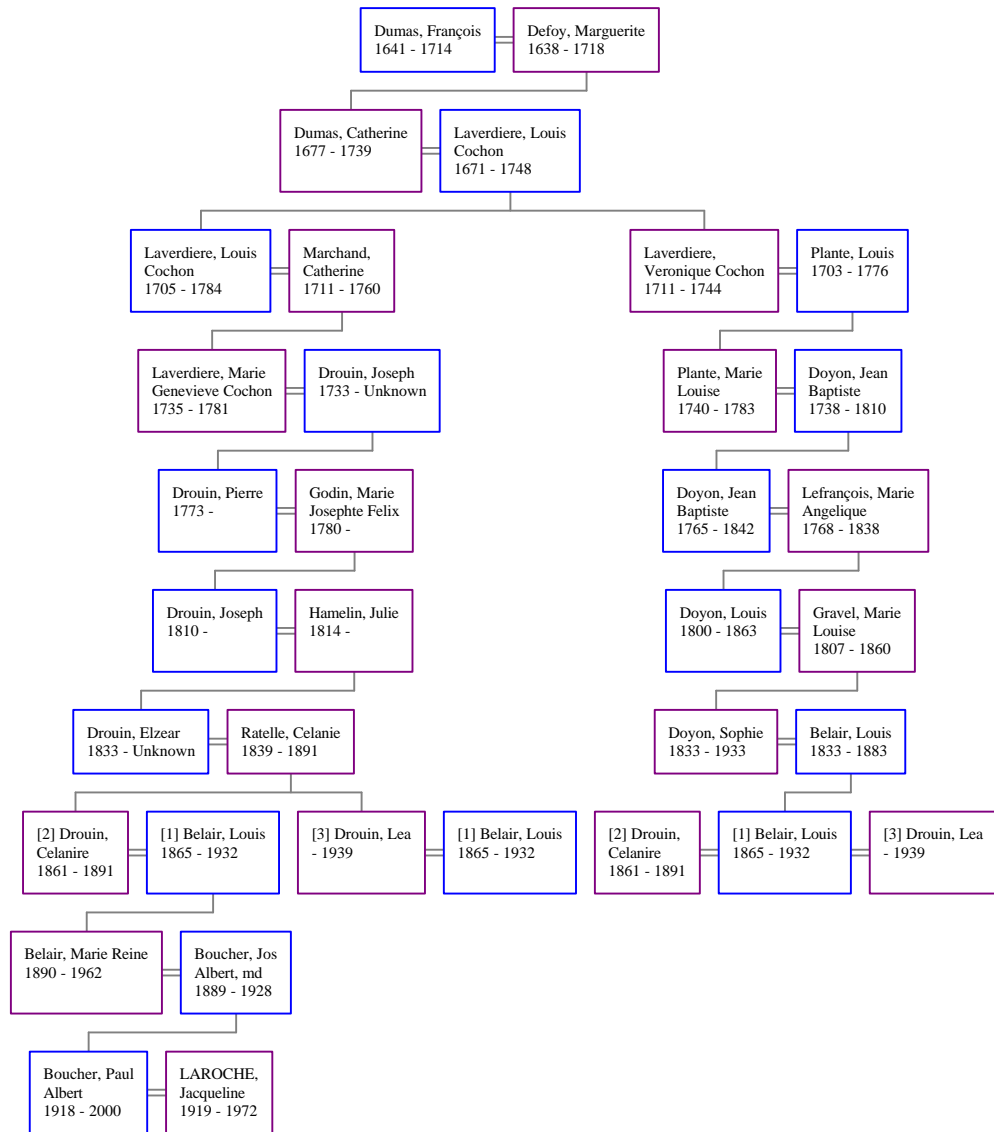
François Dumas et Marguerite Foy mènent une vie paisible à l'île d'Orléans ne cherchant pas querelle à leurs voisins. 4 fils et 3 filles furent les fruits de leur amour. Deux de leurs fils seulement ont contribué à ce que de nos jours le sang de François et Marguerite puissent avoir

encore la chance de couler dans vos veines.

- François, né le 12 et baptisé le 15 juillet 1669.
- Charles, né le 7 et baptisé le 9 mai 1671.
- Marc-Antoine, né le 26 et baptisé le 29 juillet 1672.
- Jeanne, née le 19 août et baptisée le 3 septembre 1673.
- Gabriel, né le 8 et baptisé le 23 septembre 1674.
- Catherine, né le 17 et baptisé le 28 mai 1677. (**généalogie des Bélair**)
- Marie, né et baptisé le 28 octobre 1680. (**généalogie des Dubeau**)
- François Dumas passa près de quarante ans en sol québécois, lorsque soudain, à l'âge honorable de 74 ans, selon le registre, il disparaît au beau milieu de l'hiver québécois, le 24 février 1714. On peut lire au registre qu'il est décédé à la suite d'une indigestion, après " sestre confessé et recu labsolution ". Un médecin d'aujourd'hui conclurait probablement à un infarctus. Quant à Marguerite Foy, elle est allée rejoindre son homme le 12 janvier 1718 et a reçu sa sépulture à Saint-Jean, deux jours plus tard, un vendredi. Le curé Nicolas Boucher inscrit qu'elle était âgée d'environ 80 ans.

*Source: Luc Lalonde*

## Descendants of François Dumas and Marguerite Defoy



## **Antoine Dupré**

Fils de Claude Dupré et de Catherine Biare, **Antoine Dupré dit Labonté** est originaire de la paroisse Saint-Yves de Lyon à Paris.

Antoine s'engage comme soldat de la compagnie de LaFouille du régiment de Carignan. Il part de La Rochelle le 22 juin 1665 sur le bateau le Jardin de Hollande et arrive en septembre à Québec. Il s'engage à vivre en Nouvelle-France pour trois années consécutives. Plus de 400 engagés dans le Régiment de Carignan acceptèrent de s'établir en Nouvelle-France après leur engagement. Plusieurs autres retournèrent en France. Le 16 décembre 1665, il témoigne au procès de Jacques Bignon, accusé d'avoir blasphémé.

Née vers 1644, Marie Jeanne Guérin dit Brunet est la fille de Barthélemi Guérin et de Charlotte Lerin. Elle est originaire de St-Maurice-des-Noues, à Fontenay-le-Comte, dans La Rochelle, au Poitou, département actuel de la Vendée. Marie Jeanne arrive au pays comme fille du Roi. Elle apporte avec elle des biens d'une valeur de 200 livres lors de son mariage avec Antoine. Le 9 juillet 1667, chez le notaire Gilles Rageot, Antoine Dupré et sa future épouse signent un contrat de mariage. Le 13 juillet 1667, la cérémonie a lieu à Notre-Dame de Québec.

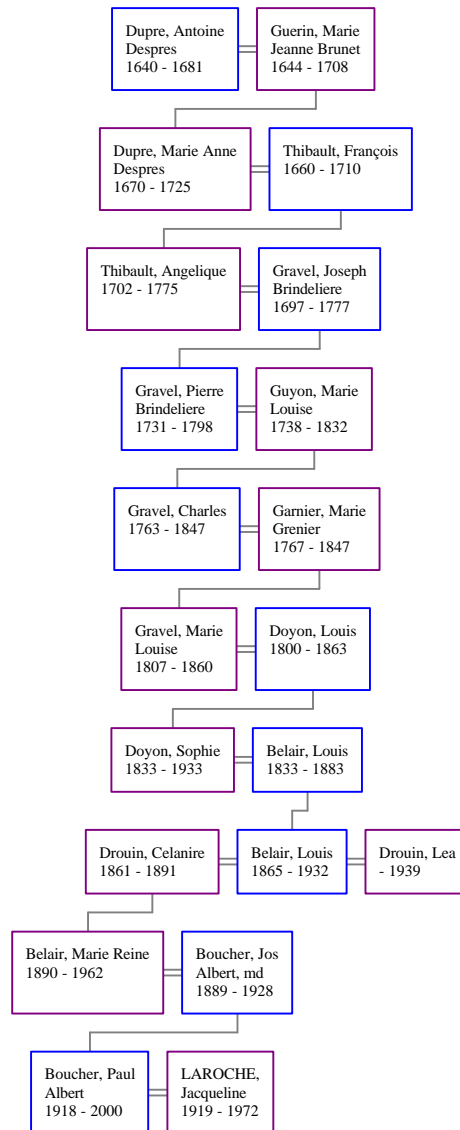
Antoine se fixe sur une terre de la seigneurie de Lauzon, plus exactement sur la terre de Jean Huard, terre louée pour trois ans. Pour ce bail, il verse à Jean Huard la moitié de tous les grains et fruits récoltés.

De leur union, naissent cinq enfants.

On ignore la date du décès d'Antoine mais il vit toujours en 1679. Par contre, son nom ne figure pas sur le recensement de 1681 ce qui laisse croire qu'il est déjà décédé. Quant à sa veuve, elle contracte mariage avec Louis Charier devant le notaire Gilles Rageot le 18 octobre 1682. La cérémonie a lieu le 29 octobre suivant à Québec.

*Source: Annie Villeneuve / webmestre du site Officiel de la Famille Légaré*

## Descendants of Antoine Després Dupré et Marie Jeanne Guérin Brunet



## **Jean Doyon**

**Jean Doyon** est le **fil** de **Jacques Doyon** et de **Françoise Couturier** (Cousturier) de Perigny en Aunis. Son grand-père, également prénommé Jacques, s'est marié à Saint-Marcellin, au Bas-Dauphiné, avec Antoinette Charland en 1579. Son arrière-grand-père se prénommait Claude.

Selon certaines sources, le patronyme Doyon viendrait de Doiun, orthographe que l'on retrouve dès 1260. D'autres sources indiquent que Doyon viendrait plutôt de oyon signifiant "petit oiseau".

**Jean Doyon est né à Perigny vers 1585.** Il arriva en Nouvelle-France au cours de l'été 1644 sur le Dauphin, un voilier de 200 tonneaux commandé par le capitaine Jean Gaudouin. **Le 19 novembre 1650, il se maria à Château-Richer avec Marthe Gagnon**, fille naturelle de Mathurin Gagnon et de Vincente Gauthier.

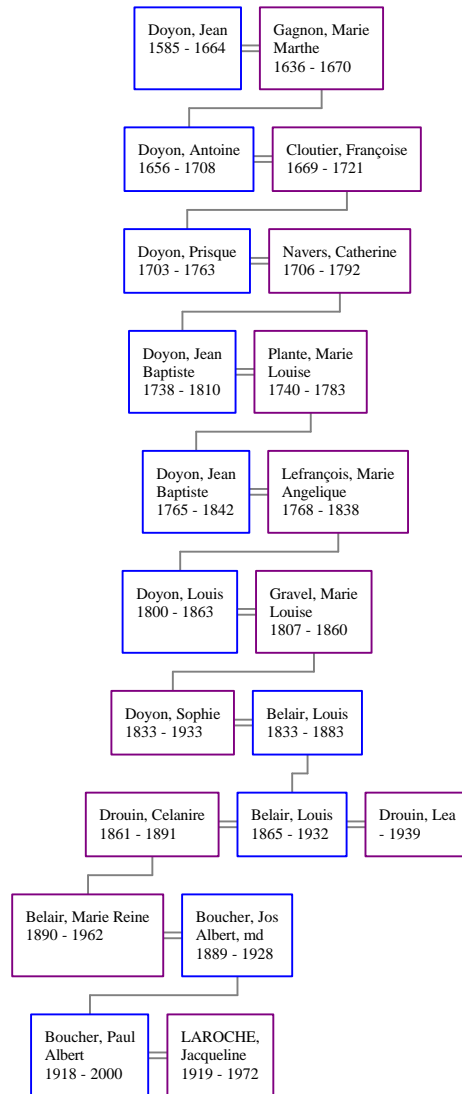
À son arrivée à Québec comme engagé, il travailla pour le compte de Pierre LeGardeur de Repentigny pendant trois ans. Par la suite il travailla comme **défricheur et scieur de long**. Son nom figure au nombre des livreurs de bois pour la construction du Château Saint-Louis.

Le 30 juillet 1652, il recevait une concession à Château-Richer du gouverneur Jean de Lauzon. Il défricha également la terre de René Robineau, Sieur de Bécancour qui avait acheté une terre voisine de la sienne.

**Jean Doyon mourut le 24 avril 1664.** Il laissait derrière lui cinq enfants, deux filles et trois fils. Un quatrième devait naître quelques mois après le décès de son père. Un an après sa mort, Marthe Gagnon se remariait avec Jacques-François Lesot et eut deux autres fils. Elle mourut à Château-Richer le 21 novembre 1670.

*Source: Doris Long*

## Descendants de Jean Doyon et Marie Marthe Gagnon



## **Mathurin, Jean, Pierre et Robert Gagnon**

Ils se prénommaient **Mathurin, Jean, Pierre** et **Robert Gagnon**. Les trois premiers étaient frères et le quatrième était leur cousin. Ils sont venus vivre en Nouvelle-France vers 1640, alors que cette colonie n'offrait la richesse qu'à ceux qui travaillaient dur. Ces hommes ont formé la grande famille Gagnon dont on trouve des héritiers aux quatre coins du Québec, du Canada et, sans doute, de l'Amérique. Ils venaient du Perche où leur patronyme n'avait pas encore adopté la forme qu'on lui connaît aujourd'hui. Les registres, les contrats divers et les engagements parlent des Gaignon, Gangnon, Gaignons, Gagnion ou Gasgnon, mais il est rarement question de Gagnon. C'est la prononciation en usage de ce côté-ci de l'Atlantique qui serait responsable de la modification du nom.

C'est au lieu dit La Gaignonnière, dont des vestiges existent toujours, à quelques pas de Tourouvre, que seraient nés les enfants de Pierre Gagnon, laboureur, et de Magdeleine (ou Renée) Roger : **Marguerite, en 1598; Louys, en 1604; Mathurin, en 1606; Jean, en 1610 et Pierre, en 1616.**

Pendant que cette famille était oubliée au Perche, elle prenait racine sur le sol de la Nouvelle-France. Le mouvement est d'abord amorcé par ***Marguerite Gagnon, femme d'Eloi Tavernier. Le couple semble être passé ici avant 1640, incitant les frères de Marguerite à faire de même, peu après.*** Pendant des années, **Mathurin, Jean et Pierre Gagnon** allaient incarner la solidarité familiale. Ensemble, ils s'établissent en la côte de Beaupré, entre le Château-Richer et Sainte-Anne. L'hiver, les trois hommes semblent préférer Québec où, oubliant la terre, ils se transforment en négociants. Ensemble toujours, ils obtiennent, le 14 août 1651, la concession d'un terrain Place de la Basse-Ville, où s'élèvera une maison. Quelques années plus tard, le 6 octobre 1658, enrichis par l'agriculture et par le commerce, ils font l'acquisition d'un magasin.

Les trois hommes, bien que pris par les affaires, veillent déjà sur leur famille. Le 29 juillet 1640, à Québec, **Jean** épousait Marguerite Cauchon, originaire de Dieppe, en Normandie. C'était là, le premier mariage contracté par l'un des trois frères. Le couple donna la vie à dix enfants. La descendance directe de Jean ne devait pourtant pas être nombreuse. Ses filles s'allièrent à des hommes dont elles perpétuèrent le nom : Jeanne épousa Jean Chapeleau, Renée épousa Jean Houimet et Marguerite épousa Jean Caron.

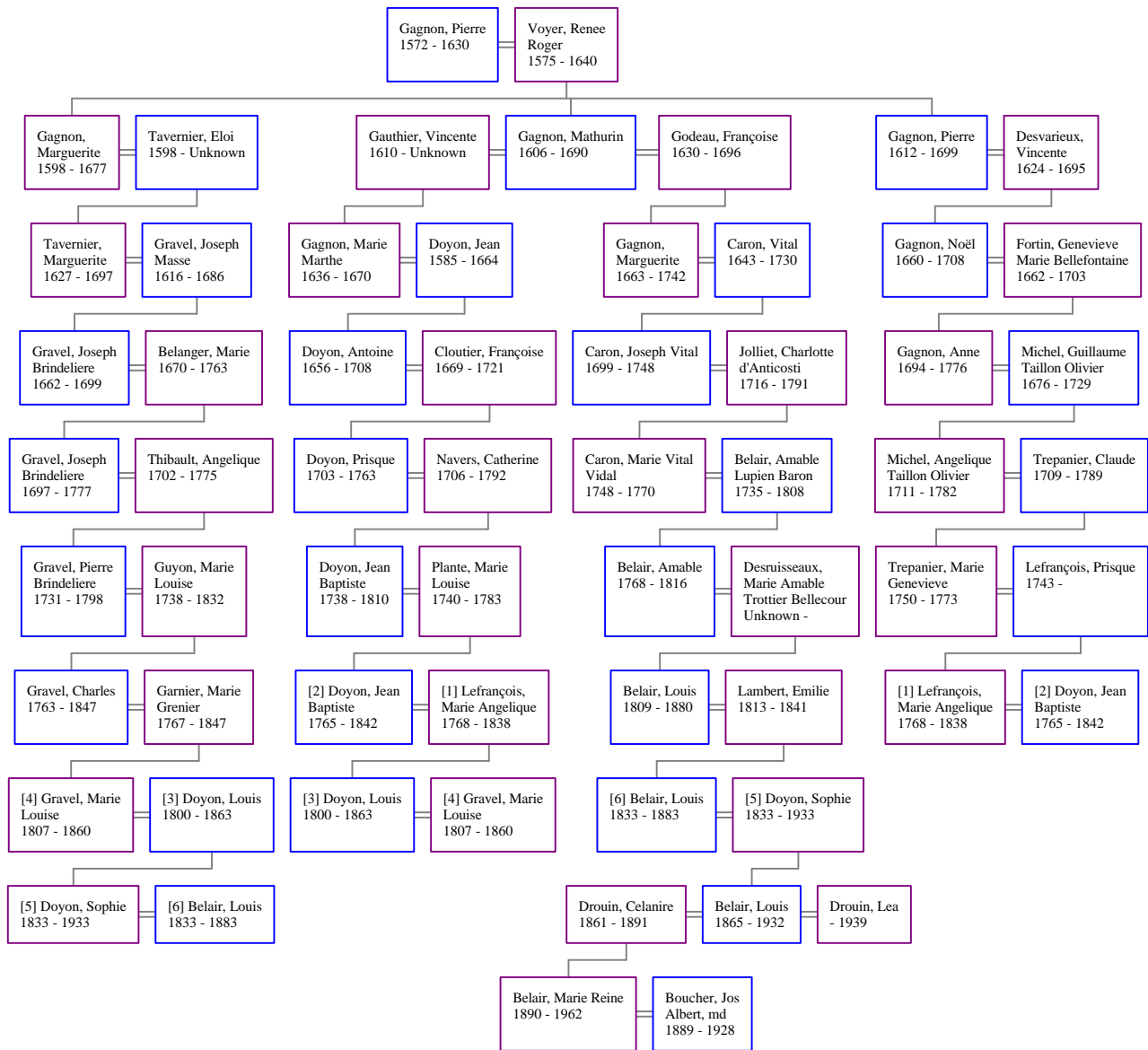
**Pierre Gagnon** se maria, à Québec, le 14 février 1642 à Vincente Devarieux, une Normande âgée de 18 ans.

L'aîné des frères Gagnon, **Mathurin** marié en France à Vincente Gauthier (dont on ne sait pas la date de décès), se remaria en 1647 à Françoise Gaudeau. Il était âgé de 41 ans. Sa femme n'en avait que treize. C'est ce couple qui devait donner le plus de Gagnon à la Nouvelle-France. Lorsque leur quinzième enfant fut baptisé, en 1677, Mathurin venait de célébrer son soixante-et-onzième anniversaire de naissance! Mathurin mourut au mois d'avril 1690, à Château-Richer, 20 ans après Jean et 9 ans plus tôt que Pierre.

Après la disparition des quatre Gagnon, la Nouvelle-France venait d'acquérir un nouveau patronyme que les premiers héritiers, au nombre de quarante-cinq, allaient répandre dans les régions de Laprairie, de Château-Richer et de Yamachiche.

*Source: Les familles Gagnon-Belzile Inc.*

## Descendants of Pierre Gagnon and Renée Voyer Roger



### **Pierre Gareman dit LePicard**

Pierre Gareman, originaire de Bagnaux, dans l'arrondissement Soissons, en Picardie. **Il épouse vers 1628, à Bagnaux, Madeleine Charlot**, aussi originaire de Bayeux, en Picardie.

Le couple est en Nouvelle-France avec deux de leur enfants, avant la naissance d'un troisième en 1639, à Québec.

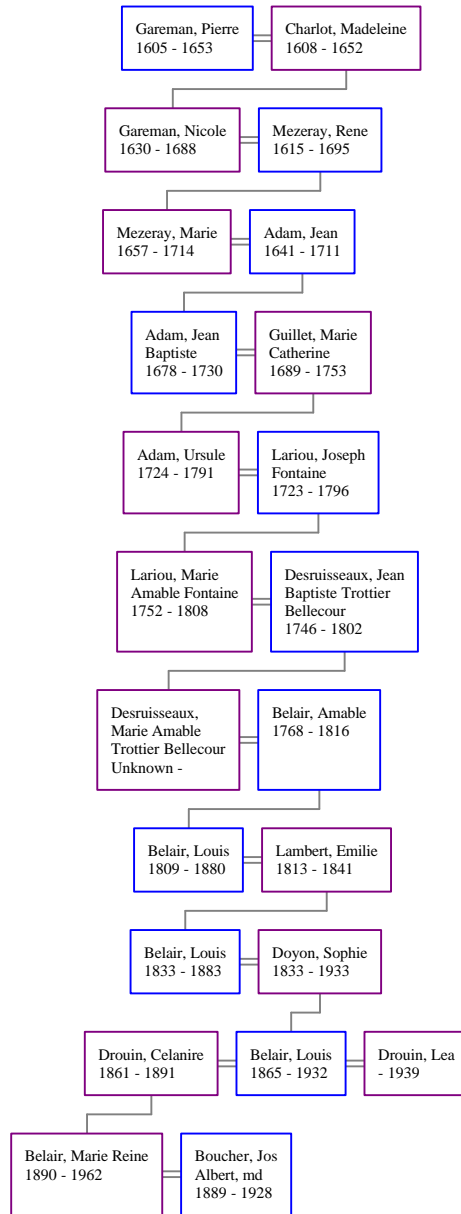
L'aînée, Florence Gareman, née vers 1629, épouse le 3 septembre 1641, l'ancêtre François Boucher, venu avec son père [Marin Boucher](#) originaire de St-Jean de Mortagne, au Perche. Un fils « Charles » de Florence Gareman et François Boucher nous lie avec mon grand-père BOUCHER.

La deuxième Gareman, venue en Nouvelle-France, avec ses parents, c'est Nicole Gareman, née vers 1631. Elle épouse le 14 septembre 1645, l'ancêtre René Mezeray, dit Nopces, né vers 1620, en Normandie et veuf d'Hélène Chatel. Trois enfants du couple Mezeray/Gareman tissent d'autres liens pour nous.

**Ces ancêtres sont présents dans les 4 branches de mon arbre généalogique (Bélaïr, Boucher, Dubeau, Laroche) par Geneviève que se marie 2 fois et par Marie.**

L'aïeule, Madeleine Charlot est décédée avant le 29 janvier 1652, à Québec. Quand à l'ancêtre, Pierre Gareman, dit LePicard, il est pris par les Iroquois Onéiouts à Cap-Rouge, avec son fils Charles, le 13 juin 1653. Et, il n'est plus question d'eux par la suite, on peut imaginer le pire pour eux.

## Descendants of Pierre Gareman et Madeleine Charlot



## Jean Gélinas

Le 17 Octobre 1667, Jean et sa future épouse Françoise Charlemesnil signent un contrat de mariage devant le notaire Jacques de la Tousche, puis se marient. Par cet acte, ils sont à l'origine de toute la descendance Gélinas, Bellemare et Lacourse en Amérique.

Au tout début du XVIIIe. siècle, leur trois fils, Étienne, Jean-Baptiste et Pierre vont s'installer à Yamachiche, où ils feront souche. Étienne conserve le nom de Gélinas, patronyme utilisé par son père Jean en Nouvelle-France; Jean-Baptiste sera la source des Bellemare, et Pierre celle des Lacourse. D'ailleurs nous retrouvons plusieurs Lacourse lors de la colonisation aux abords du fleuve Mississipi aux États-Unis d'Amérique par Jolliet, Marquette et René-Robert Cavelier de la Salle.

En catalan, Gelida signifie "glacée", adjectif au féminin singulier. En France et en Espagne, nous trouvons encore de nombreuses familles Gelida ou Gellida.

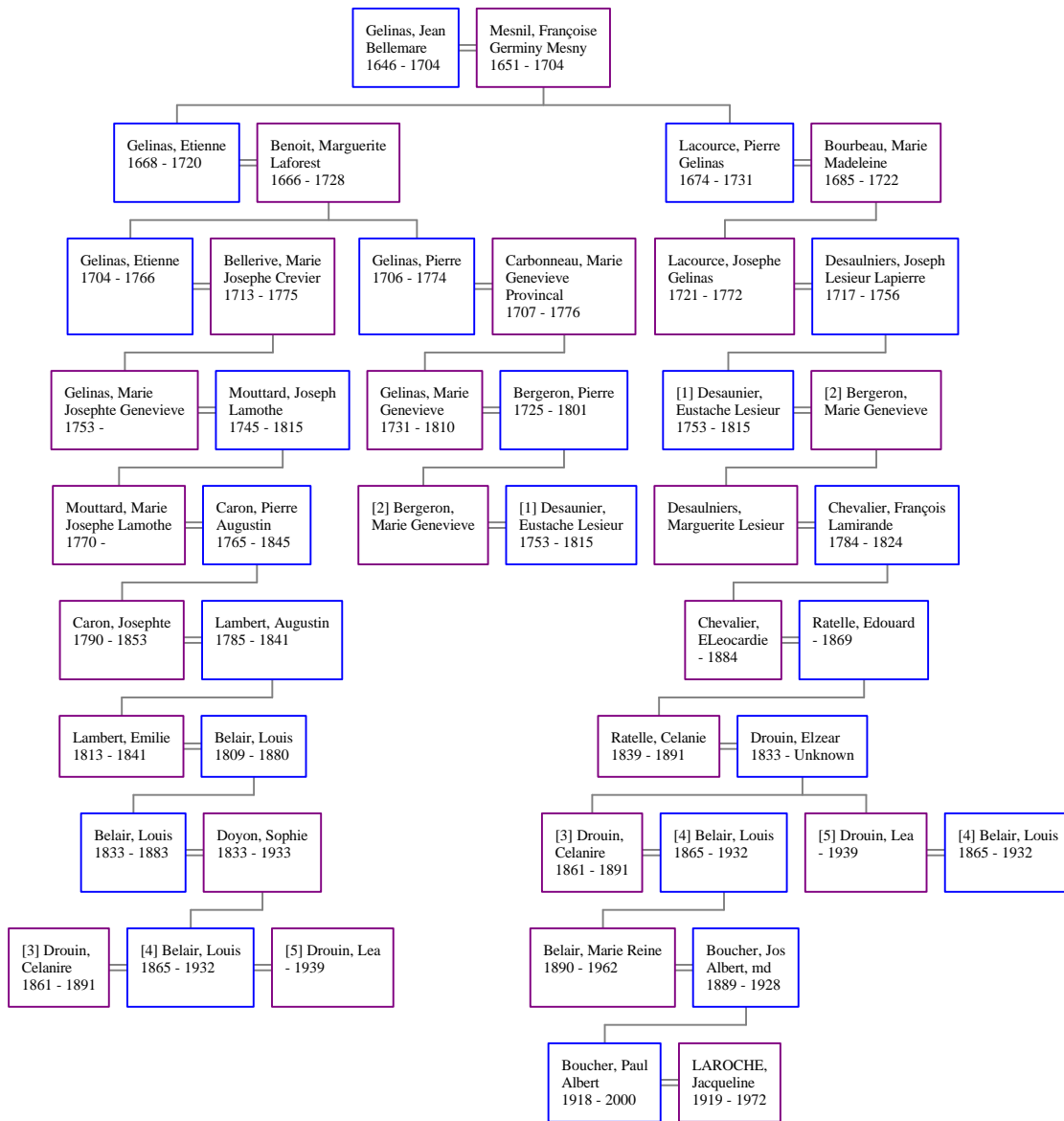
Auteur : Jacques Bellemare

Adaptation : Yves Gélinas

Dans la revue Héritage volume 28 numéro 3 automne 2006, il y a un long article sur la vie de ces ancêtres.

*Source:* [Centre Gélinas sur Internet <http://www.gelinas.org>](http://www.gelinas.org)

## Descendants of Jean Gélinas et Françoise Mesnil



## **Massé-Joseph Gravel**

En 1641, Paul Chomedey sieur de Maisonneuve traversait l'Atlantique avec un contingent de 54 personnes (dont 4 femmes) dans le but de fonder Ville-Marie (Montréal). Massé-Joseph Gravel, originaire de Normandie, faisait partie du voyage.

Le 18 mai 1642, Ville-Marie était fondée. Cependant, Massé-Joseph Gravel avait préféré s'établir sur une terre à Château-Richer, sur la côte de Beaupré. Outre la culture de la terre, il faisait également négoce à Québec. Entre autre, il contracta pour la maçonnerie et la charpenterie du château St-Louis et de l'église de Québec.

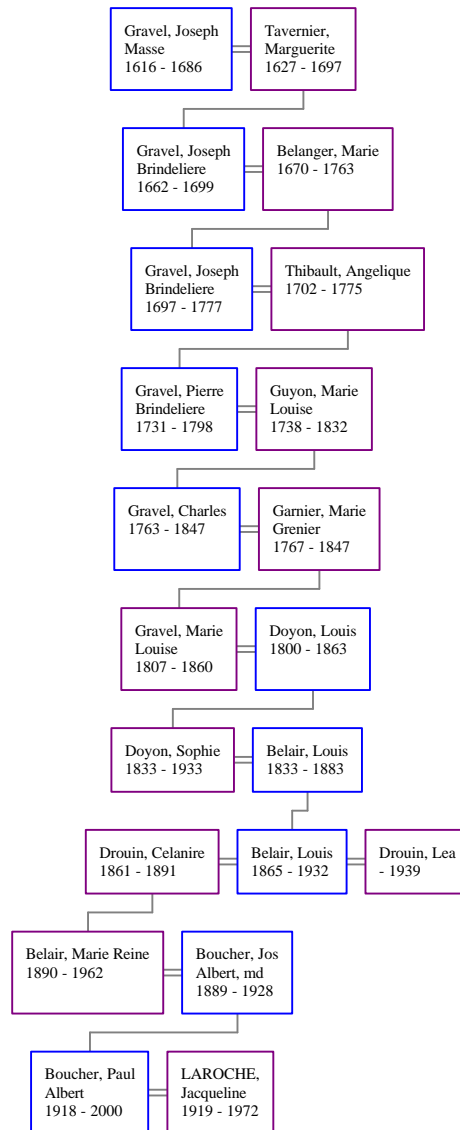
Selon le recensement de 1667, Massé-Joseph Gravel avait 52 arpents de terre défrichés et 38 bestiaux, ce qui était particulièrement exceptionnel pour l'époque.

Il se maria avec Marguerite Tavernier, ils eurent huit enfants; six fils qui se marièrent et deux filles qui se firent religieuses Ursulines à Québec. **L'une d'elle fut la fondatrice du monastère des Ursulines des Trois-Rivières.**

Le nom de Gravel n'est pas étranger au Moyen-Age. En effet, en 1301, en France, on retrouve un Seguin Gravel, seigneur de terres en la paroisse de Veroz et Oroux. Il était le fils de Jean Gravel.

*Source: Le Centre de généalogie francophone d'Amérique*

## Descendants of Joseph-Massé Gravel et Marguerite Tavernier



### ***Louis Jolliet, explorateur***

Louis Jolliet est né dans la région de Québec où il a été baptisé, le 21 septembre 1645. Fils de Jean, un charron travaillant pour la Compagnie des Cent-Associés (Compagnie de la Nouvelle-France), et de Marie d'Abancourt.

Inscrit vers l'âge de 10 ans au collège des Jésuites, il veut être prêtre, une vocation dont il se détourne en 1667.

Premier explorateur d'envergure né au Canada, Louis Jolliet a joué un rôle de premier plan dans l'exploration de l'Amérique du Nord.

Pour lire sa biographie:

[http://www.civilization.ca/vmnf/explor/jolli\\_f1.html](http://www.civilization.ca/vmnf/explor/jolli_f1.html)

En 1675, Louis Jolliet revient à une existence en apparence sédentaire. Il se marie avec Claire-Françoise Bissot, anime l'orgue de la cathédrale de Québec et s'inscrit parmi les figures influentes de la colonie. Son intérêt pour la traite des fourrures ne s'est pas atténué. En 1676, il sollicite vainement l'autorisation d'aller s'établir, avec une vingtaine d'hommes au pays des Illinois. La même année, il forme une compagnie qui fera la traite sur la Côte-Nord. Trois ans plus tard, on lui concède l'archipel de Mingan dont la richesse faunique lui permet d'ajouter le titre de marchand à ceux d'explorateur et de seigneur. Au mois de mars 1680, l'île d'Anticosti s'ajoutera à son patrimoine. Il y vivra tous les étés avec sa famille.

Les enfants de Louis Jolliet et de Claire-Françoise sont:

- Louis,
- François,
- Charles, notre ancêtre
- Marie-Geneviève,
- Anne,
- Jean-Baptiste
- Claire.

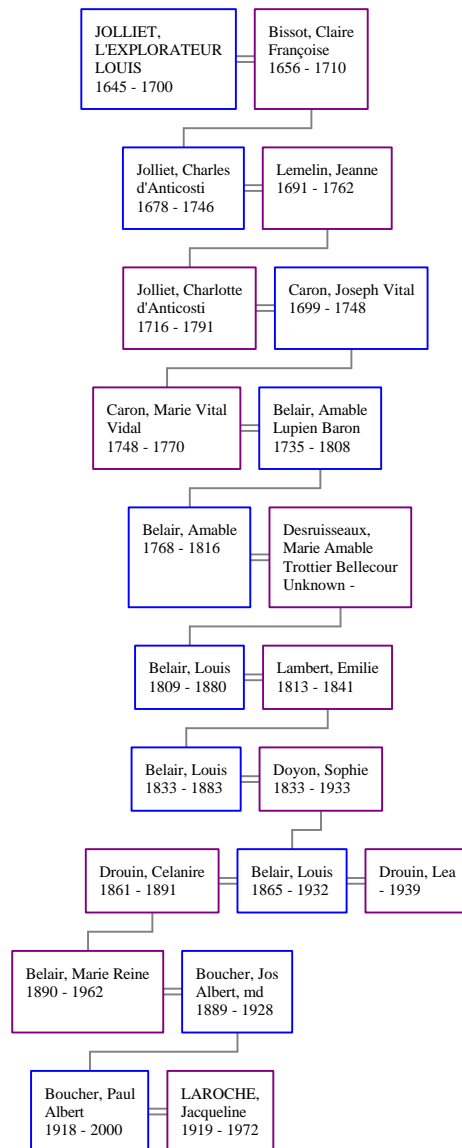
Complément d'informations

Le 9 juin 1694: dernière expédition de Louis Jolliet, avec cette fois ses fils LOUIS (18 ANS), CHARLES (16 ANS), ET FRANÇOIS (15 ANS). Ils veulent trouver le passage reliant l'Atlantique à la Baie James, ils naviguent sur le bateau nommé le St-François. Ils reviendront bredouilles mais ils ont fait des échanges avec les Esquimaux.

Après sa retraite à titre d'explorateur, Louis Jolliet enseigna l'hydrographie au Séminaire, s'occupera des ses pêcheries et surtout il demeurera auprès de sa famille. Il décéda en 1700 dans des circonstances inconnues.

source : Jouis Jolliet, le séminariste devenu explorateur, Véronique Laren - Récit biographique

**Descendants de L'EXPLORATEUR Louis Jolliet et Claire Françoise Bissot**



## **Aubin Lambert**

Aubin Lambert est le fils d'Odoard Lambert et de Jacqueline Feillard. Il fut baptisé dans l'église de Tourouvre, au Perche, le 30 juin 1632.

En 1663, il possédait une terre au Château-Richer, sur la côte de Beaupré. En 1667, il échange cet emplacement pour une terre située dans la seigneurie de St-Augustin-de-Maure, au Cap-Rouge.

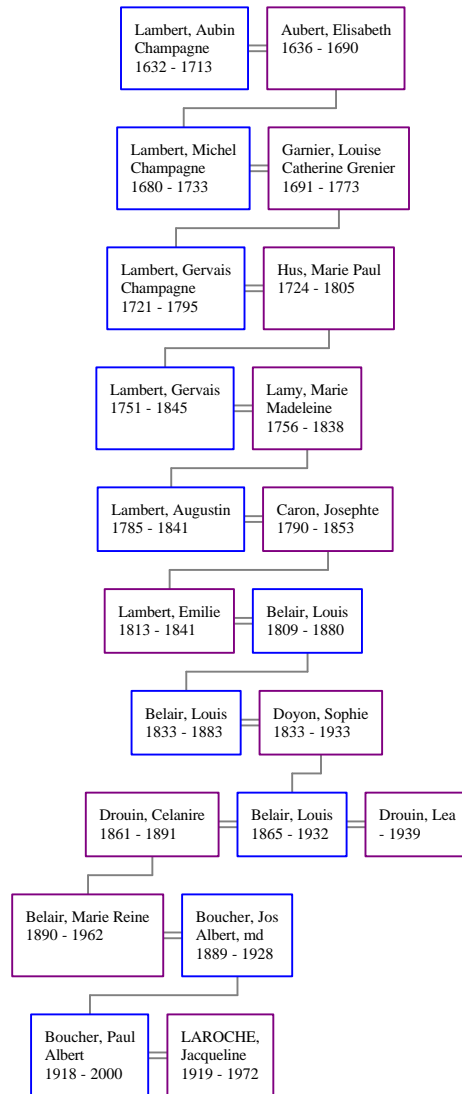
Le 29 septembre 1670, Aubin épouse Elisabeth Aubert, à Québec. Cette dernière est une fille du roi, originaire de la paroisse de Saint-Sulpice (archevêché de Paris). Elle vient d'arriver en Nouvelle-France et bénéficie d'une dot de 50 livres et d'autres biens estimés à 200 livres.

### Dix enfants naîtront du mariage dont 4 garçons:

- Jean-Aubin épouse Marie-Anne Houde (fille de Jean et d'Anne Rouleau), en 1706. Ils auront 12 enfants (5 fils, 7 filles).
- François épouse Marguerite Pilote (fille de Jean et de Marie-Françoise Gaudry), en 1699. Ils auront 10 enfants (3 fils, 7 filles). François épousera en secondes noces Marie-Thérèse Bonhomme (fille de Nicolas et de Louise Cloutier) en 1724. Ils auront 6 enfants (4 fils, 2 filles).
- Michel épouse Louise-Catherine Garnier (fille d'Isaac-Joseph et de Marie Houde), en 1708. Ils eurent 12 enfants.
- Pierre-François épouse Marie Houde (fille de Joseph et de Louis-Angélique Grenier), en 1714. Ils eurent pas moins de 5 enfants, dont 3 fils.
- En 1681, lors du recensement, Aubin cultive toujours une terre de 8 arpents en valeur, dans la seigneurie de Maure, et possède 2 bêtes à corne.

Elisabeth Aubert décédera en 1690. Aubin décédera à son tour, à Saint-Nicolas, au printemps 1713.

## Descendants of Aubin Lambert and Elisabeth Aubert



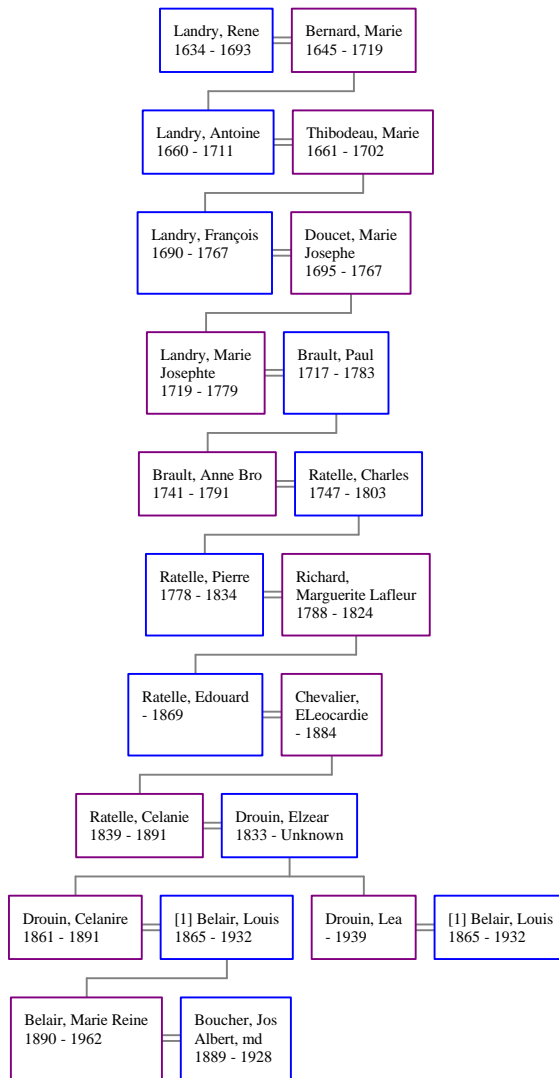
## **René Landry**

Deux Landry de même nom sont à l'origine des souches acadiennes de cette très nombreuse famille. (René et Guillaume)

Le premier, René Landry, est né en France vers 1634. Aux environs de 1659, il se marie avec Marie Bernard. Cette union donnera naissance aux descendants des Landry qui peuplèrent et peuplent encore l'Acadie. Ils eurent huit fils.

Quatre de leurs fils (Antoine, René, Germain et Abraham) fondèrent une famille et allaient être à l'origine des Landry du sud du Nouveau-Brunswick.

## Descendants of René Landry and Marie Bernard



## René Cauchon

**René Cauchon** arriva en Nouvelle-France vers 1668. Il est possible de retracer ses ancêtres en France sur deux générations, ce qui nous reporte vers la fin du seizième siècle. Ses grands-parents, Abel Cochon et Marguerite Othel se marièrent en 1600 à St-Christophe de Bléré près de Tours. Un de leur fils, René, établi à l'Auverdière, un hameau qui fait également partie de la commune de Bléré, maria en 1637 Charlotte Citolle, fille de Antoine Citolle et de Françoise Jouillan en 1637. C'est de cette union qu'est issu René Cauchon, (1640-1714) qui prit le nom de Sieur de Lauverdière, du moins signait-il ainsi, et qui est l'ancêtre de la plupart des Laverdière (et des noms dérivés) que l'on trouve en Amérique du Nord. Il se disait également chirurgien. Son parrain était apothicaire.

En Nouvelle-France, on trouve son nom pour la première fois à Fort Saint-Louis. Il figure parmi soixante-dix adultes, des militaires, qui reçoivent ce 20 mai 1668 le sacrement de Confirmation de la part de Monseigneur de Laval. Pourtant son nom n'est pas dans la liste des soldats de Carignan arrivés précédemment. Certains émettent l'hypothèse qu'il jouait le rôle de chirurgien et accompagnait le régiment lors de la traversée.

Deux ans plus tard, on le retrouve à l'Île d'Orléans où il possède trois arpents de front de terre dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste. **Il se maria à une jeune fille du roi** débarquée à Québec trois mois plus tôt, **Anne Langlois**. Celle-ci est fille de Philippe Langlois et de Marie Binet de la paroisse Saint-Sulpice de Paris. Elle apporte une dot de trois cents livres et également un présent du roi qui vaut une cinquantaine de livres. Un contrat en date du 4 novembre 1670 devant le notaire Becquet et un mariage célébré à la paroisse Sainte-Famille le 10 novembre sanctionnent l'union.

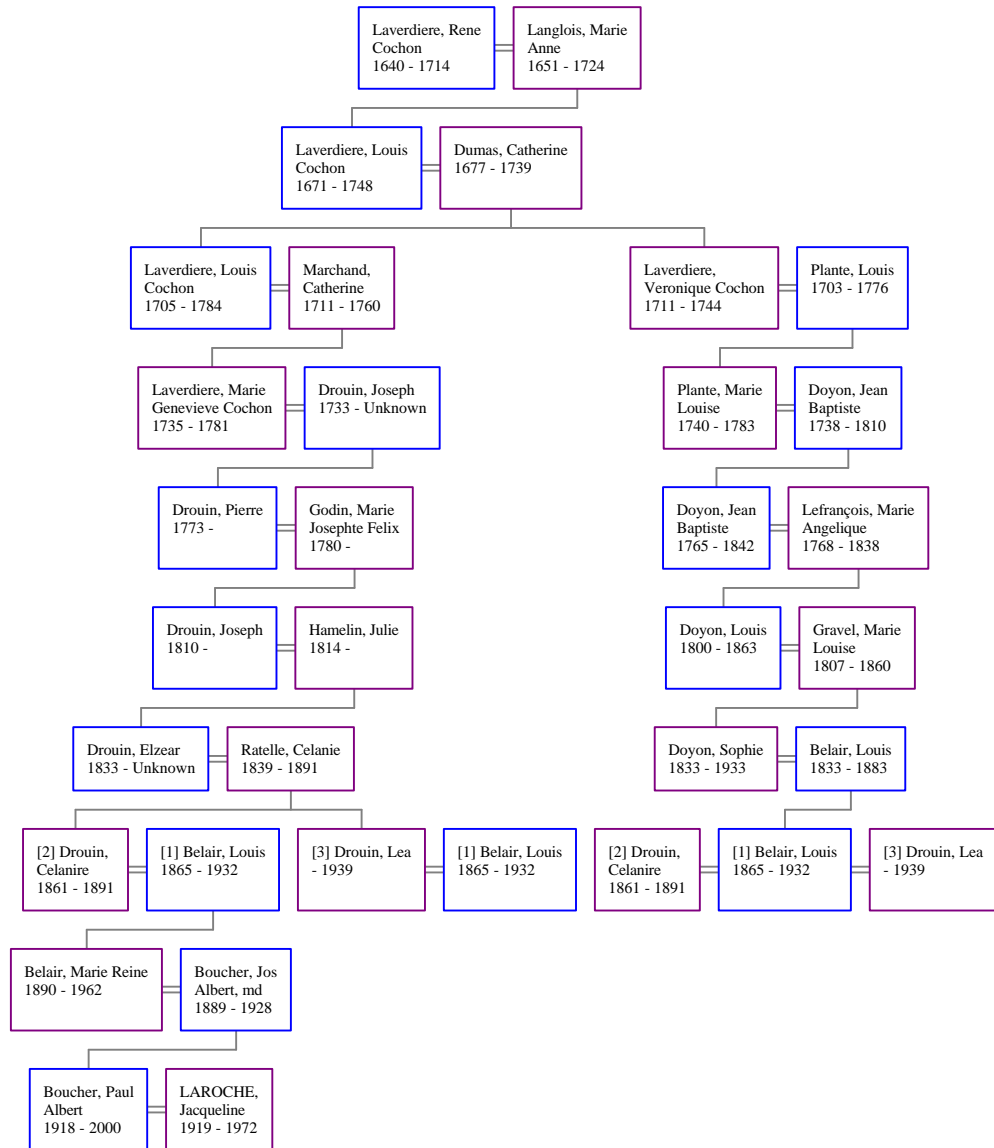
Le couple eut **treize enfants**. Pour nous rappeler les difficultés de l'époque, notons que seulement huit atteindront l'âge adulte. Trois filles se marièrent avec des Messieurs Therrien, Nault, Demers. Quatre garçons se marièrent. Deux seulement, Louis et René (les deux aînés) eurent une descendance et assurèrent la transmission du patronyme jusqu'à nos jours.

René Cauchon dit Lauverdière en plus d'exercer son métier d'**agriculteur et de chirurgien**, exerça une fonction civile assez importante à l'époque. En 1682, Monseigneur de Laval, Seigneur de la Côte de Beaupré et Monsieur Rouer de Villeray, représentant du comté de Saint-Laurent, Seigneur de l'Île d'Orléans, le nommaient **juge bailli** de leur seigneurie respective. Ses actes écrits se retrouvent dans les cahiers du bailliage de Beaupré.

Les dernières années du couple furent difficiles. Un incendie en 1707 détruisit leur maison. Un accident fit que Anne Langlois ne marcha plus qu'à l'aide de béquilles. Des dettes s'accumulèrent. Le couple se départit de tous ses biens en faveur de Joseph Riverin, un marchand de Québec. Celui-ci, magnanime, efface toutes les dettes et s'engage à verser au couple une rente annuelle de trois cent livres valable jusqu'au dernier survivant. Plus pénible que des revers de fortune fut la contestation légale par leur fils Francois de l'entente avec Joseph Riverin : ses parents s'étaient déjà parait-il donnés à lui en 1711 selon l'usage de l'époque. Cependant il n'avait pas rempli sa part d'obligations. Riverin, généreux, en déliant sa bourse, calma les exigences du fils récalcitrant. Ce dernier bien qu'il se fut marié deux fois ne laissa pas de descendance.

**René Cauchon mourut en 1714** et fut inhumé à Saint-Étienne de Beaumont. Anne Langlois mourut dix ans plus tard. *Source : Raymond Laverdière*

## Descendants of René Cochon Laverdière and Marie-Anne Langlois



## **Daniel Leblanc**

Daniel Leblanc est né en France vers l'an 1626. Il arriva en Acadie à la fin des années 1640 et **il se maria à Françoise Gaudet en 1650**. Elle était la fille de Jean Gaudet et veuve d'un nommé Mercier.

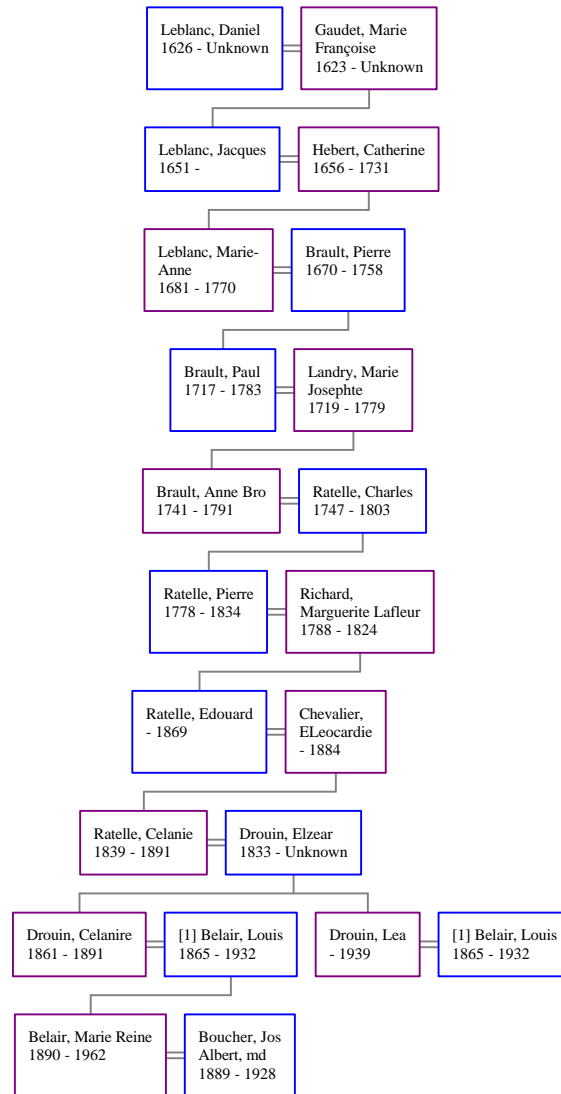
Ils eurent six fils dont cinq fondèrent une famille. C'est ainsi que Daniel et Françoise eurent trente-cinq petits-fils, dont pas moins de trente-et-un se marièrent à leur tour.

Le fils aîné de la famille, Jacques est né à Port-Royal vers 1651 et se maria vers 1673 avec Catherine Hébert, fille d'Antoine Hébert et de Geneviève Lefranc. Ils eurent treize enfants.

La famille Leblanc constitue aujourd'hui la plus nombreuse famille acadienne.

*Source: La Société historique acadienne.*

## Descendants of Daniel Leblanc et Marie Françoise Gaudet



## **Charles Lefrançois**

L'ancêtre Charles Lefrançois fut porté au baptême le 9 mars 1626 à Muchedent, canton actuel de Longueville-sur-Scie, arrondissement de Dieppe, dans le département de la Seine-Maritime, province de Normandie ; ses parents se nommaient Charles et Suzanne Montigny.

Charles est retracé aux archives civiles le 19 septembre 1657, à Québec ; il venait servir de témoin à Pierre Tremblay et Ozanne Achon.

Le 26 août 1658, il ratifiait son contrat de mariage avec **Madeleine Triot** ; il apportait en même temps à la fille de Jacques et de Catherine Guichart une dot de 50 livres annuelles.

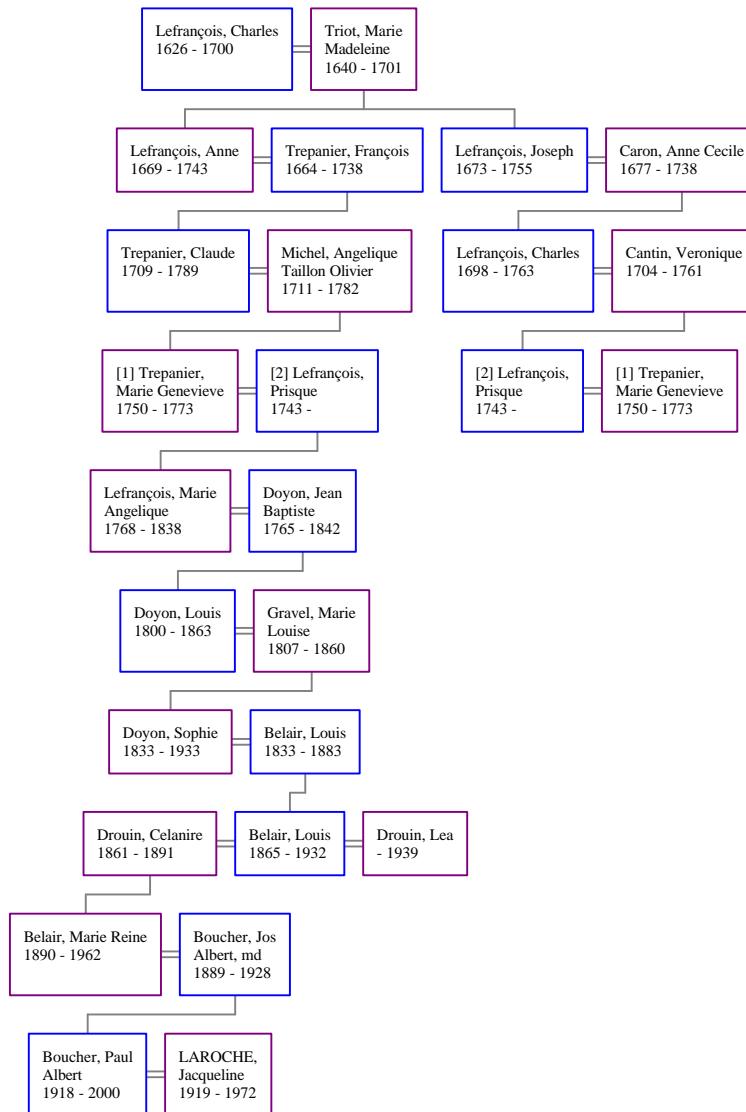
Au recensement de 1667 les Lefrançois possédaient 13 bêtes à sabots et 30 arpents en culture.

Charles Lefrançois passait pour un homme débrouillard, ayant du jugement et du cœur ; c'est ainsi qu'il veillait sans relâche sur les personnes dont il avait la charge.

Entre 1659 et 1684 les Lefrançois engendrèrent 13 enfants qui perpétuèrent le nom des Lefrançois. Il fut porté en terre en 1700 et son épouse le suivit l'année suivante.

*Source: Le Centre de généalogie francophone d'Amérique*

## Descendants of Charles Lefrançois and Marie Madeleine Triot



### **Jean Lemelin dit Le Tourangeau**

L'ancêtre Jean Lemelin dit Le Tourangeau serait probablement l'ancêtre de la plupart des Lemelin au pays. Il naissait de Noël et de Françoise Mélaine de ville, arrondissement et évêché de Chartres, en Beauce (Eure-et-Loir) ; il exerçait le métier de maître menuisier.

Il prenait pour épouse Marguerite Brassard le 4 mars 1658, à Québec ; elle était la fille d'Antoine et de Françoise Méry.

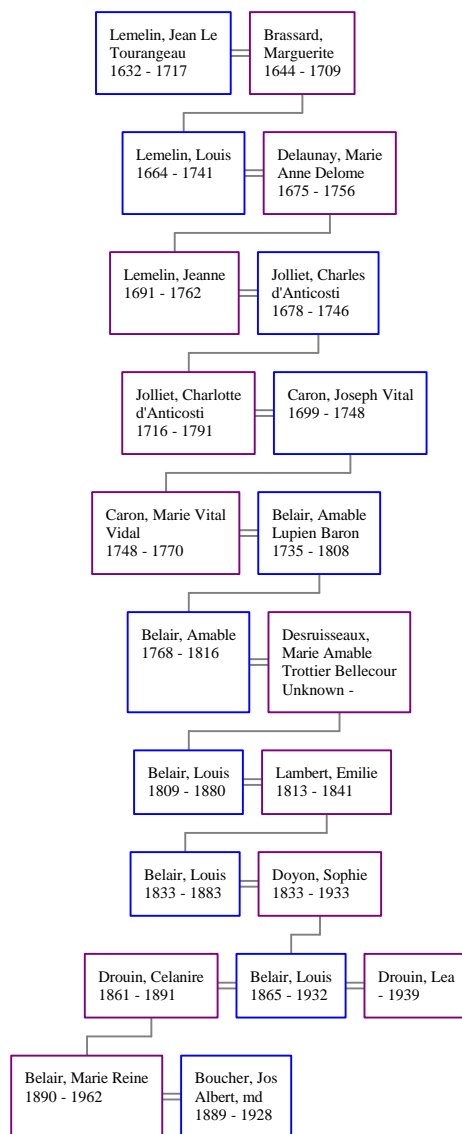
De leur union naissait douze enfants, soit cinq garçons et sept filles. Parmi eux, au moins trois se marièrent et fondèrent des familles : Louis prenait pour épouse Marie-Anne Delomay le 23 septembre 1691 à St-Laurent, ils mirent au monde treize enfants .

La majeure partie des descendants de l'ancêtre, Jean Lemelin dit Le Tourangeau, choisirent les régions de Québec et St-Laurent de l'Île d'Orléans pour se fixer et fonder des familles.

Alors âgé de 80 ans, l'aïeul décédait le 11 mars 1717, à St-Laurent, Î.O. ; son épouse l'avait précédé quelques années auparavant, soit le 25 juillet 1709, à St-Laurent , Î.O. également.

*Source : Le Centre de généalogie francophone d'Amérique*

## Descendants de Jean Lemelin et Marguerite Brassard



## **Etienne de Lessart**

Etienne de Lessart est né en 1623 en Normandie, à Chambois, au diocèse de Sées (Orne). Chambois est une commune du département de l'Orne, à 14 km au nord-est d'Argentan. Il est le fils de Jacques Lessart et de Marie Herson. Tous deux originaire de Chambois.

En 1645, vers l'âge de 22 ans, il s'embarqua pour la Nouvelle-France.. Etienne était caboteur. Ce métier le porta à parcourir le fleuve St-Laurent de Tadoussac à Trois-Rivières pour transporter toutes sortes de marchandises ; sûrement des fourrures; car à cette époque la traite de celles-ci était la plus grande et la meilleure façon de faire de l'argent.

Il s'établit à Québec en 1646. Enseigne de milice de la côte de Beaupré, il devint co-seigneur du fief de Lanoraie en 1688.

C'est le 17 février 1652 qu'il signe son contrat de mariage devant le notaire Guillaume Audouart avec Marguerite Sevestre, fille de Charles Sevestre, lieutenant de la Sénéchaussée de Québec, lieutenant particulier de la juridiction de Québec, et juge prévôt de la seigneurie de Lauzon. Ils se marient à Québec le 8 avril 1652, devant le père Joseph-Antoine Poncet. Etienne est âgé de 29 ans et Marguerite de 15 ans.

Le couple s'établit à Ste-Anne-de-Beaupré puisqu'il avait obtenu à cet endroit une concession d'Olivier Letardif le 10 février 1651, environ 1 an avant son mariage. Celle-ci comprenait dix arpents de front sur le bord du fleuve et s'étendait sur une longueur de une lieue et demie ( 5 milles ) vers l'intérieur des terres. Pour mettre en valeur son domaine, qu'il appela St-Etienne, il eut à son service des domestiques engagés, tels que Michel Marquiseau, Urbain Jamineau et Jean Chauvet dit Lagerne.

Etienne de Lessart fut père la première fois le 1er avril 1653, 1 an après son mariage. Cet enfant s'appellera Etienne comme son père et sera baptisé par le missionnaire Jérôme Lalement. La famille Lessard eut un autre enfant, un petit garçon nommé Charles né le 5 Juin 1656 et Pierre devait suivre le 4 août 1658.

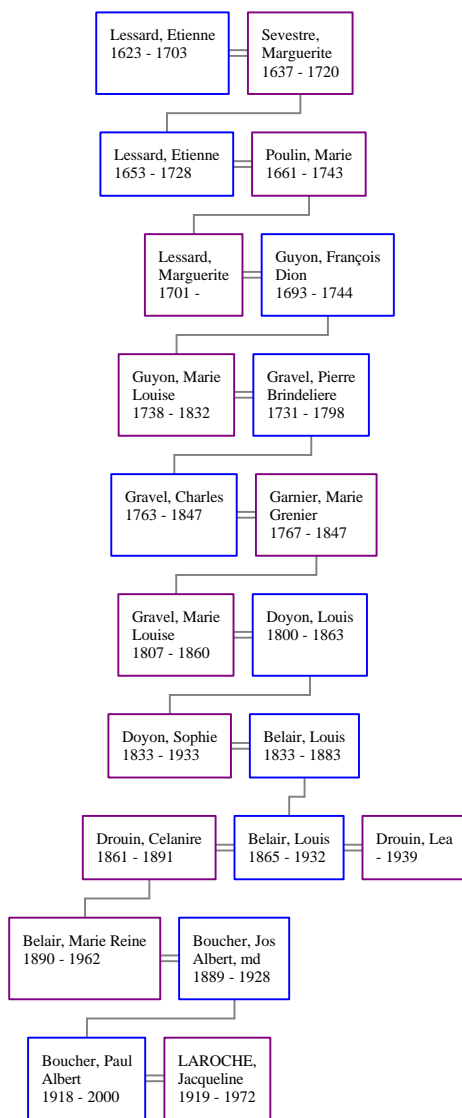
En 1677, Etienne devint le premier Seigneur de l'Île-aux-Coudres. Cette seigneurie lui fut concédée le 4 mars 1677 par Frontenac. Comme il n'avait pas mis sa concession en valeur, il la revendit pour 100 livres au Séminaire de Québec qui s'en fit accorder le titre, le 19 octobre 1687 et commença à établir des colons.

Lors du recensement de 1681, il déclara avoir 59 ans, être marié à Marguerite Sévestre 45 ans et avoir 10 enfants, ils sont: Etienne 28 ans, Charles 26 ans, Pierre 24 ans, Marie-Thérèse 20 ans, Marguerite qui ne vit que quelques mois, Anne-Dorothée 15 ans, Noël 12 ans, Joseph 10 ans, Prisque 7 ans, Jacques et Dorothée (jumeaux ) 4 ans. Lors de ce même recensement il déclara aussi posséder: 3 fusils, 7 bêtes à cornes, 40 arpents en valeur. Il cultivait, entre autres, du blé, de l'orge, des pois et des choux.

A l'âge de 80 ans, le 21 avril 1703 est enterré Etienne ( sous la sacristie de l'Église de Ste-Anne-de-Beaupré ). Etienne fut probablement victime de l'épidémie de petite vérole qui sévissait alors dans la colonie. Marguerite lui survécut 17 ans ; elle mourut le 27 novembre 1720 à l'âge de 83 ans.

*Source: Le Centre de généalogie francophone d'Amérique.*

## Descendants de Etienne Lessard et Marguerite Sevestre



**RENÉ Letarte**

René Letarte est né en 1626, à St-Pierre de La Poterie, dans le canton de Tourouvre, dans l'archevêché de Mortagne, évêché de Chartres, au Perche, (Orne), en France.

René Letarte épouse en 1654, à La Poterie, **Louise Goulet, baptisée le 26 août, en 1628**, à St-Pierre, de La Poterie, fille de Thomas Goulet meunier, et de Marie Chalumel. Son père, Thomas Goulet a d'abord épousé Antoinette Feillard, le 3 août 1613, à Normandel. Après leur mariage, ils vont habiter à la Gauferrerie, mais survient le décès d'Antoinette Feuillard. Thomas Goulet épouse Marie Chalumel et, Louise Goulet naît le 26 juillet 1628.

La présence d'un *René du Tertre* est signalée à Québec en 1663. Il est retourné en France la même année, pour revenir en Nouvelle-France, peut-être deux ans plus tard, avec les siens.

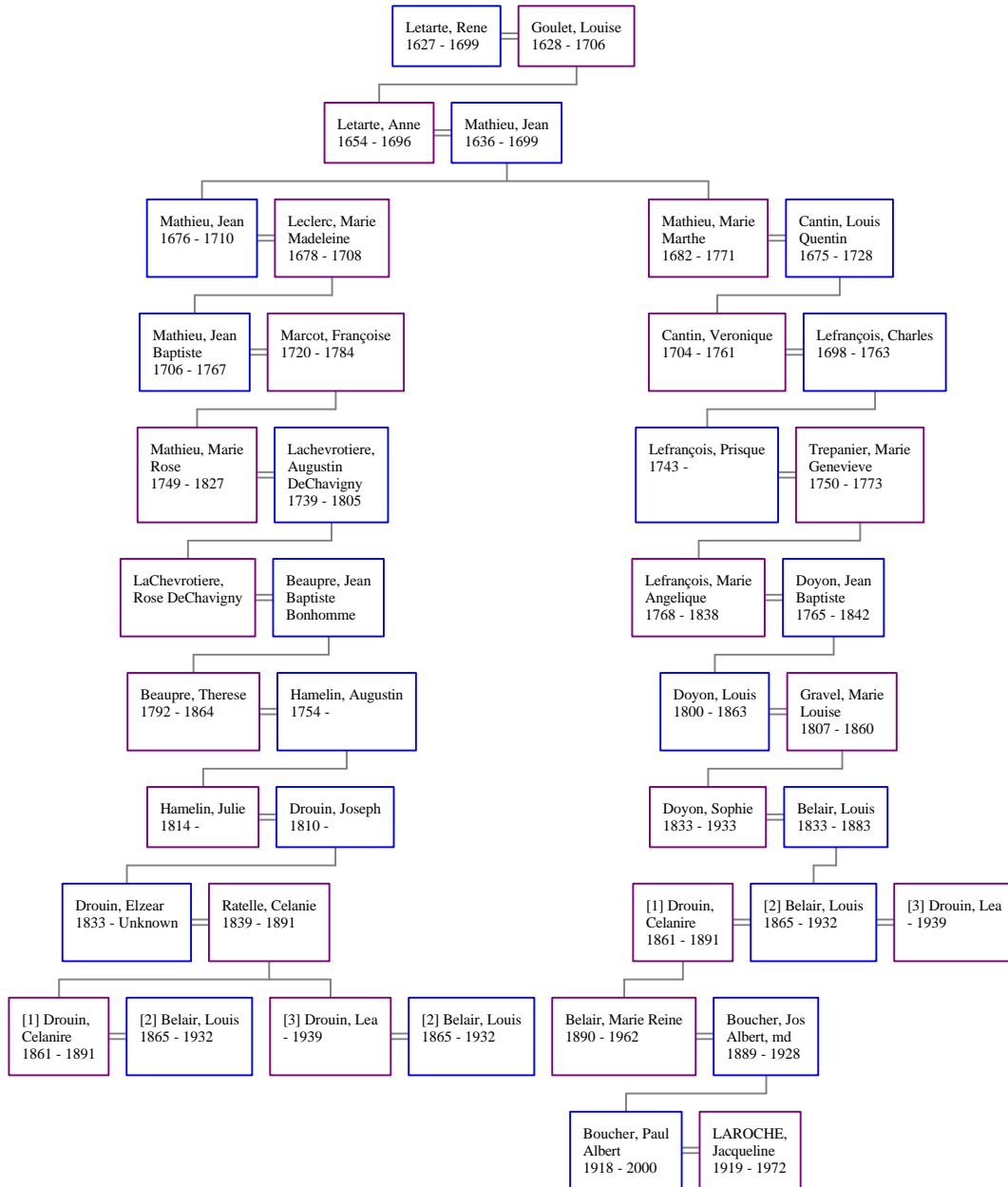
**Marie Letarte**, leur fille née à St-Pierre de LaPoterie, vers 1655, émigre donc en Nouvelle-France vers 1665, avec ses parents. Marie Letarte devient l'épouse le 25 novembre 1671, de l'ancêtre **Mathurin Huot**, né vers 1646, originaire de la Madeleine, à Segré, de l'Anjou, en France.

L'ancêtre, René Letarte, décède en septembre 1699, inhumé le 2 septembre, à L'Ange-Gardien, âgé d'environ 72 ans. L'aïeule, Louise Goulet, qui est vivante à l'enterrement de son mari, décède un peu plus tard, mais s'est encore un secret qui nous échappe du passé.

**À remarquer René Letarte et Louise Goulet sont les ancêtres de mes 4 grands-parents.**

René Letarte (site de Luc Trépannier - Les Grandes Familles)

## Descendants de René Letarte et Louise Goulet



### **Pierre Maheust dit Deshasards**

Pierre Maheust dit Deshasards fut l'un des ancêtres sur qui repose la plus importante des familles Maheu.

Il naissait le 23 décembre 1630, de Jean Maheust et de Michelle Chauvin.

Il exerçait le métier de tisserand en toile; à l'âge de 21 ans il s'engageait pour la Nouvelle-France.

En compagnie de son inséparable ami, Jean Trudel, il aurait traversé l'Atlantique, en 1655 pour s'engager sur la terre du Chesnau, dans la seigneurie de Beauport.

En 1657, vers la fin du contrat Juchereau, ils acquéraient chacun une concession de terre, à l'est du Sault Montmorency.

Le 8 septembre 1659, il épousait Jeanne Drouin; ils vécurent simplement dans la paroisse de l'Ange-Gardien, là où l'ancêtre se hissa rapidement au rang des habitants les plus considérables.

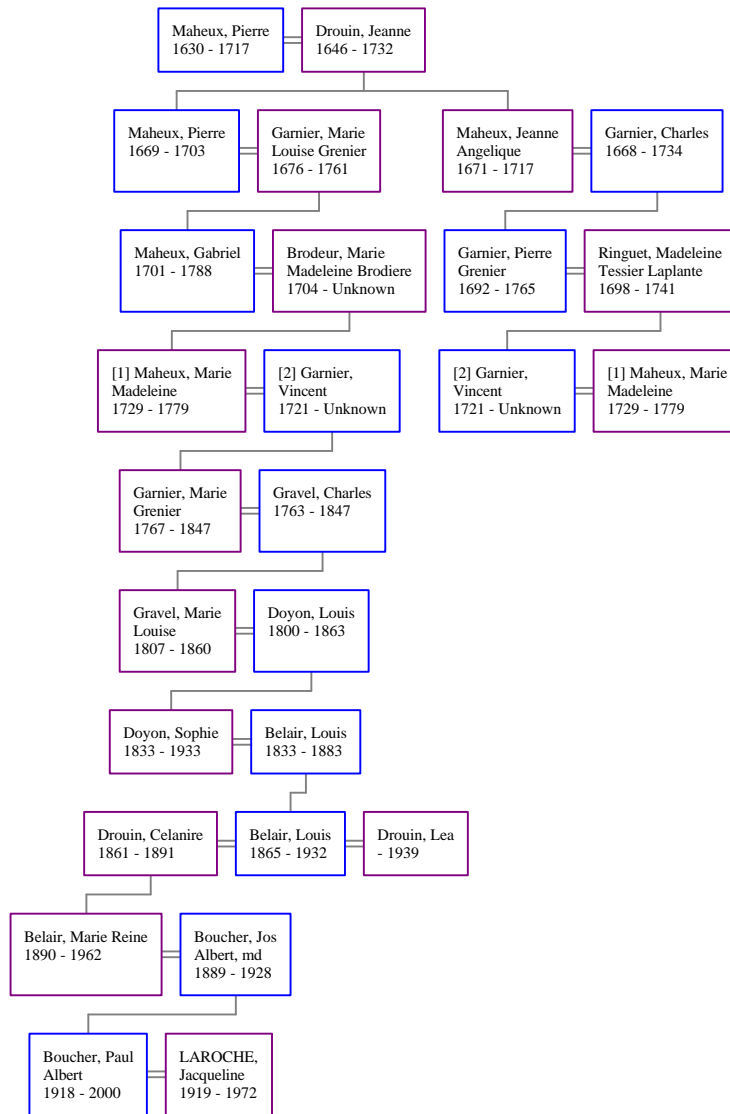
Maheusts n'hésitait pas, quand il le jugeait nécessaire, pour une clôture, un ruisseau ou autres litiges, à comparaître devant le tribunal; il faisait valoir ses droits sur le champ.

Les Maheusts eurent 5 enfants; tous survécurent et firent souche, exploit rarement réalisé à cette époque. Leur fils Pierre sera notre ancêtre.

En 1717, l'aïeul décédait à l'âge de 86 ans, Jeanne lui survécut jusqu'au 24 juin 1732. On note que des quatre cent livres qui lui revenaient en héritage, la moitié servit à faire dire des prières pour son défunt mari.

*Source: Le Centre de généalogie francophone d'Amérique*

## Descendants of Pierre Maheux and Jeanne Drouin



## Abraham Martin dit l'Écossais

Abraham Martin, d'origine inconnue, est né en France, en 1589. Il arrive dans ce pays nouveau, vers 1620, avec son épouse Marguerite Langlois, sœur de Françoise Langlois, mariée à Pierre Desportes (parents d'Hélène Desportes). Après la prise de Québec par Kirke, le 24 juillet 1629, ils sont retournés en France, puis revenus à Québec, en 1633.

Abraham est avec Louis Hébert l'un des premiers colons canadiens. Cet illustre colon, pilote royal et pilote de navire du Saint-Laurent, est à la source de notre marine nationale. C'est lui qui jette les rudiments de la première carte du fleuve.

La terre d'Abraham Martin, au sommet du Cap Diamants, reçoit le nom des " *Plaines d'Abraham* ", nom ensuite étendu au plateau voisin, sur lequel est livrée la célèbre bataille entre Wolfe et Montcalm. Une anecdote pittoresque rapporte que la " Côte d'Abraham " était le sentier emprunté par Martin, pour descendre à la rivière Saint-Charles abreuver ses animaux.

On dit de cet homme, qui fut laboureur et pêcheur jusque dans le golfe Saint-Laurent, parfois désigné comme pilote, qu'une goutte de sang coule dans les veines de tous les descendants de Français.

Sa compagne, Marguerite Langlois, lui donne neuf enfants, dont celui d'Eustache Martin, le premier fils d'un Français, né en Nouvelle-France. C'est le premier baptême qui est inscrit sur le registre de Notre-Dame de Québec, en date du 21 octobre 1621. À part la mention de son baptême, nous n'avons aucune précision quelconque sur Eustache Martin, sûrement décédé très jeune.

Abraham Martin a laissé par ses filles, une très nombreuse postérité, dont trois ont un lien dans cette généalogie.

Le second baptême qui a lieu à Québec, est celui de **Marguerite** Martin, sœur d'Eustache Martin. Sa naissance est ainsi enregistrée à la date du 4 janvier 1624. Marguerite Martin devient, le 22 mai 1638, la femme d'Étienne Racine, fils de René Racine et de Marie Loisel, de Fumichon, en Normandie.

Si le premier enfant du pionnier Français ne laisse pas de postérité, il n'en est pas de même de la première fille, car les descendants des dix enfants de Marguerite Martin, mariée à Étienne Racine, se comptent aujourd'hui par milliers.

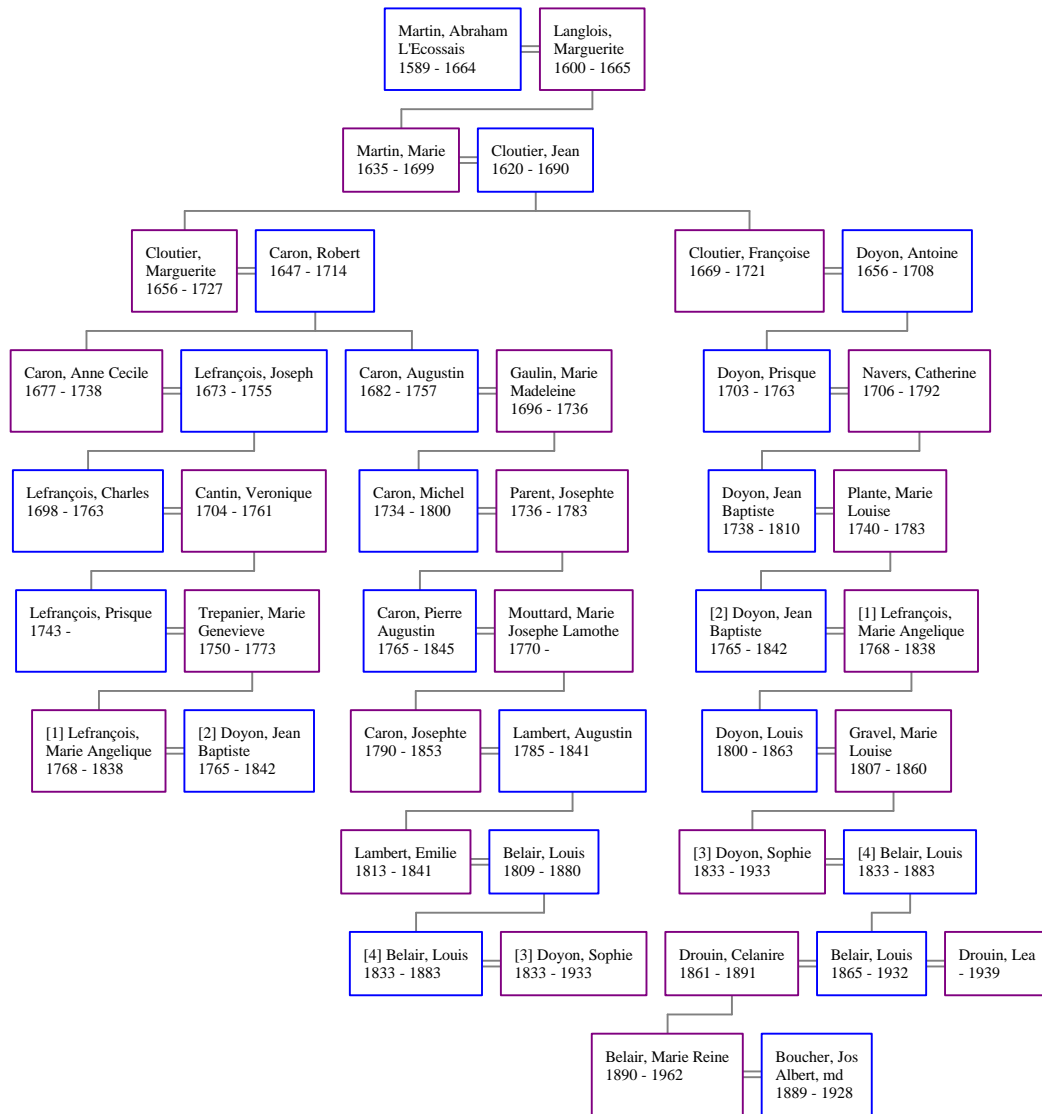
La deuxième fille Martin, **Marie**, née en 1635, épouse Jean Cloutier, né en 1620, à St-Jean de Mortagne, en France, fils des ancêtres Zacharie Cloutier et Xainte Dupont.

Puis, la troisième fille Martin, nommée **Anne**, née en 1645, épouse l'ancêtre Jacques Raté, né vers 1631, originaire de Laleu, dans La Rochelle, en Aunis, France.

L'ancêtre Abraham Martin, dit l'Écossais est inhumé à Québec, le 8 septembre 1664, vers l'âge de 75 ans. Sa veuve, Marguerite Langlois, épouse le 17 février 1665, René Branche, et est inhumée le 17 décembre, au cours de la même année.

[source: membres.lycos/ancetre](http://membres.lycos/ancetre)

## Descendants of Abraham Martin dit L'Écossais et Marguerite Langlois



## Jean Mathieu

L'ancêtre Jean Mathieu, originaire de l'Angoumois, serait sans nul doute celui qui, de loin, engendra la plus nombreuse progéniture. Deux autres pionniers du même patronyme vinrent en Nouvelle-France, soit: Jean Mathieu dit Lamanque originaire de Melle, il n'eut qu'un seul enfant; Jean Mathieu un Limousin, il eut quatre fils dont deux moururent en bas âge.

L'aïeul, Jean Mathieu, était le fils de Jean et d'Isabelle Monnachau. Il vint au monde dans le petit bourg du Tapis, maintenant appelé Montignac-Charente.

Jean pratiquait le métier de boucher. Il s'engagea à Québec le 7 septembre 1659, à l'âge de 23 ans. Dix ans plus tard, soit le 19 novembre 1669, il épousait Louise-Anne Letarte. Elle était la fille de René et de Louise Goulet, originaires du Perche.

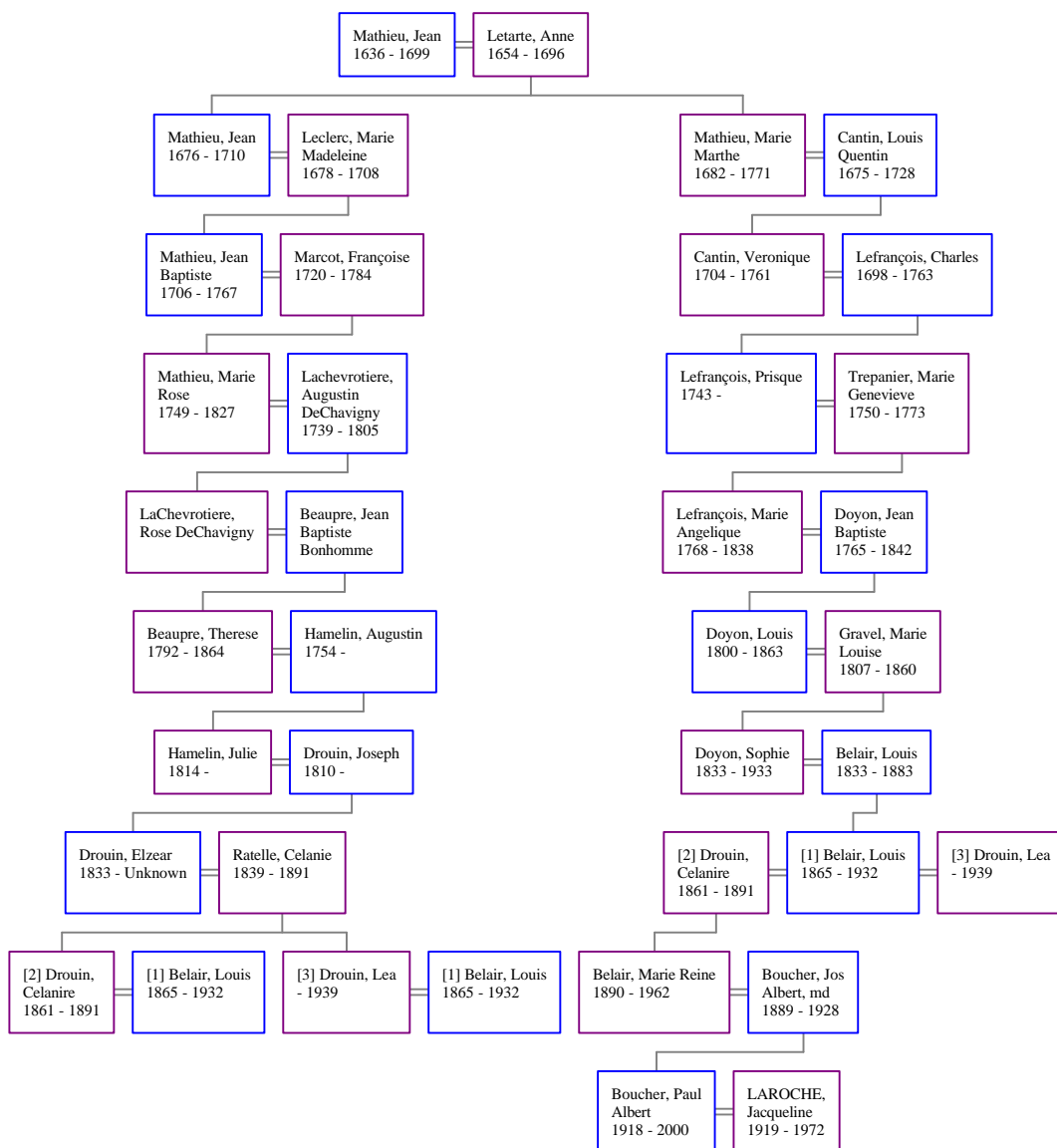
De leur union, l'ancêtre Jean et son épouse Louise, mirent au monde douze enfants qui naissèrent tous dans la paroisse de l'Ange-Gardien.

À leur tour, les descendants du couple Mathieu se chargèrent de perpétuer la lignée. Vers 1991, on recensait environ 3600 chefs de famille portant ce patronyme aussi bien aux États-Unis qu'au Canada, de même que 25,000 Mathieu en France.

L'aïeul, Jean Mathieu, s'éteignit en avril 1699 et fut inhumé deux jours plus tard.

*Source: Le Centre de généalogie francophone d'Amérique*

## Descendants de Jean Mathieu et Anne Letarte



## **Pierre Parent**

Le patronyme Parent aurait, semble-t-il, la signification de "allié par le sang".

Les Parent furent représentés pour la première fois en Nouvelle-France par Pierre Parent. En effet, il naissait vers 1626 à Montagne-sur-Gironde, en Saintonge

Le 7 avril 1651, il acquérait une terre à Québec, dans la seigneurie Notre-Dame-des-Anges.

En 1654, il épousait Jeanne Badeau et décidait d'aller s'établir à Beauport.

Jeanne Badeau donna naissance à **18 enfants**; fort heureusement la famille Parent **bénéficia de l'aide royale** car même si Pierre ajoutait à son métier de laboureur et d'habitant celui de boucher, la tâche de subvenir aux besoins de la famille ne s'avérait pas de tout repos.

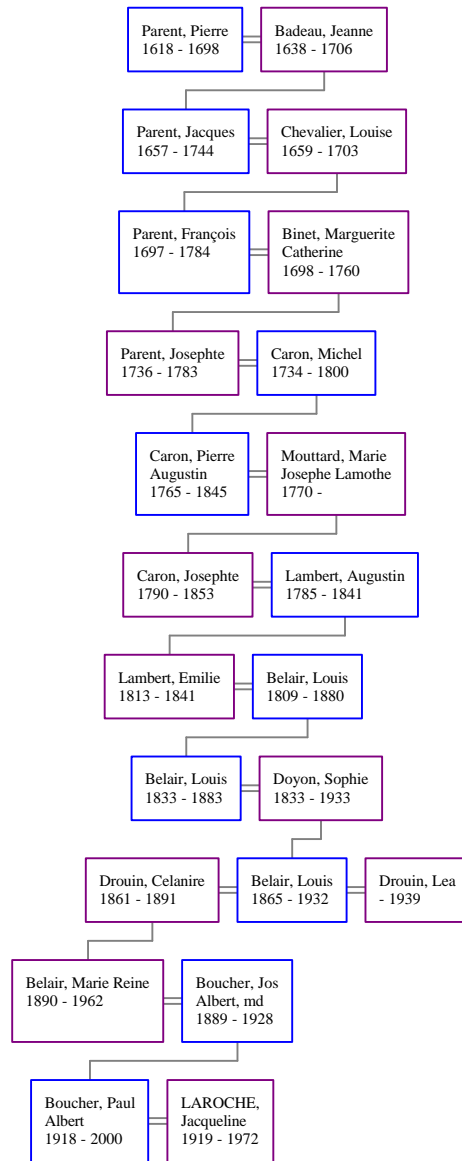
Pierre Parent, au dire du généalogiste Alphonse-M. Parent, ne semblait pas avoir la langue dans sa poche. Entre autres, en 1665, suite à l'audience d'une cause antérieure, on l'accusa d'avoir proféré des insolences en cour.

De plus, Jeanne, son épouse ne s'en laissait pas plus imposer, elle avait la réputation d'avoir un franc-parler. Si bien que son mari la déléguait pour défendre ses intérêts en diverses affaires.

En 1683, l'ancêtre Parent, par son travail, son mérite personnel et sa nombreuse progéniture, se voyait gratifier du titre de "bourgeois de Québec".

L'ancêtre mourait le 5 août 1698; son épouse pour sa part lui survécut huit ans plus tard; ils furent tous les deux inhumés côte à côte au cimetière de Beauport.

## Descendants de Pierre Parent et Jeanne Badeau



### ***Nicolas Perrot , explorateur***

L'ancêtre Nicolas PERROT ou PERREAULT, est né vers 1643. Il est de la Commune de Darcey, Archevêché de Montbard, Évêché d'Autun, région de la Côte-d'Or, province de la Bourgogne, France. Il est le fils d'une part de François PERROT, lieutenant en justice de la baronnie de Darcey (1641), marchand à Ménétreux-le-Pitois (1642) et procureur d'office en la baronnie de Darcey (1701) et aussi d'autre part de Marie SIVOT de la même dite commune.

En France, Nicolas Perrot avait un poste au tribunal. À la recherche de plus d'aventures, il serait arrivé en Nouvelle-France, au plus tard, vers 1660. Il était ce que l'on appelle un engagé. En échange de quelques années à son service, une communauté religieuse consentait à payer le passage d'un homme en Nouvelle-France. Il travailla donc pour les Jésuites puis subséquemment pour les Sulpiciens. Ses services auront probablement été vendus ou échangés d'une communauté à l'autre...

Coureur des bois, dès 1663, il était parmi les Sauvages du Wisconsin, serviteur des Pères Jésuites qui l'instruisent et lui font apprendre les dialectes des tribus qu'ils visitent.

En 1665, Nicolas fait la traite de la fourrure. Il accompagne le Jésuite Claude-Jean Allouez ainsi que 4 autres français ainsi qu'un groupe considérable de 400 indiens Huron et Ottawa. Ces derniers, qui eux aussi faisaient la traite des fourrures, étaient de retour vers leurs territoires plus à l'ouest. Nicolas et ses compagnons furent parmi les premiers français dans la région des Grands Lacs. À l'approche de l'hiver, après avoir combattu contre les Iroquois dans la vallée d'Ottawa, ils vont rejoindre LaBaye (Appelée aujourd'hui Green Bay et située aux USA). Perrot demeura à LaBaye tandis qu'Allouez voulut se mettre en contact avec les indiens Wyandot et Ottawa ayant été convertis par les Jésuites avant le "Désastre de 1649". Par la suite, Claude-Jean Allouez se mit donc en route vers leur village, à Chequamegon, au sud du Lac Supérieur.

En 1666 et 1667, il vit à Montréal. Au recensement de 1666, il a 22 ans et est au service de la veuve de Jacques Testard comme domestique. Au recensement de 1667, il a 26 ans (???), il est alors domestique auprès des Sulpiciens.

En 1667, Perrot établit un poste de traite des fourrures à LaBaye. Nicolas restaura aussi la paix entre les indiens Fox et Ojibwe durant leur guerre. Pour sa part, Daniel Duluth fit de même avec les tribus Ojibwe et les Dakota. Malheureusement, il y avait beaucoup de frictions dans la région et les français n'ont jamais pu résoudre complètement tous les problèmes de rivalités entre bandes rivales. Le premier contact entre les indiens Miami et les Européens fut en 1668, alors que Nicolas Perrot les rencontra dans leur village, près de Fox River, au sud du Wisconsin. Perrot leur fit une visite en 1670 et, à cette même période, Allouez tentait de les contacter. Le 14 juin 1671, à Sault-Sainte-Marie, avec l'approbation de quatorze peuples différents, il y eut cérémonie de prise de possession des Contrées de l'Ouest, au nom du roi de France. Nicolas signa le procès-verbal en qualité d'interprète officiel.

Nicolas est considéré comme un interprète et un orateur de premier ordre, plus instruit et doué de talents supérieurs, brave et rusé au possible. Il a une belle écriture et possède l'art de coucher sur papier ses observations toujours remarquables.

Nicolas a marié, en novembre 1671, Marie-Madeleine RACLOS originaire de la région de Paris, France. Elle était la fille de Idebon ou Godebon RACLOS et de Marie VIENNOT tous deux de ville et archevêché de Paris. Idebon vient en Nouvelle-France avec ses trois filles, dont Marie-Madeliene, afin qu'elles trouvent mari puis retourne en France. C'est un fait assez inusité pour

l'époque, car les filles du Roy sont en grande majorité des orphelines. Marie-Madeleine RACLOS a été inhumée à Trois-Rivières, le 8 Juillet 1724.

Au recensement de 1681, il vit à Bécancour . Il est commandant et capitaine de milice. Le ménage des Perrot possède deux fusils, cinq bêtes à cornes et dix-huit arpents en valeur.

En 1684, le gouverneur Frontenac persuade Perrot d'aller convaincre les nations de l'Ouest de se battre contre les Iroquois. Nicolas entreprend un voyage périlleux, accompagné d'une vingtaine d'hommes, il se rend jusqu'à la baie des Puants, il y délivre la fille d'un chef Sauteux détenue chez les Renards et obtient de ce chef la promesse que sa nation n'entrera pas en guerre avec celle qui s'est rendue coupable de cet enlèvement

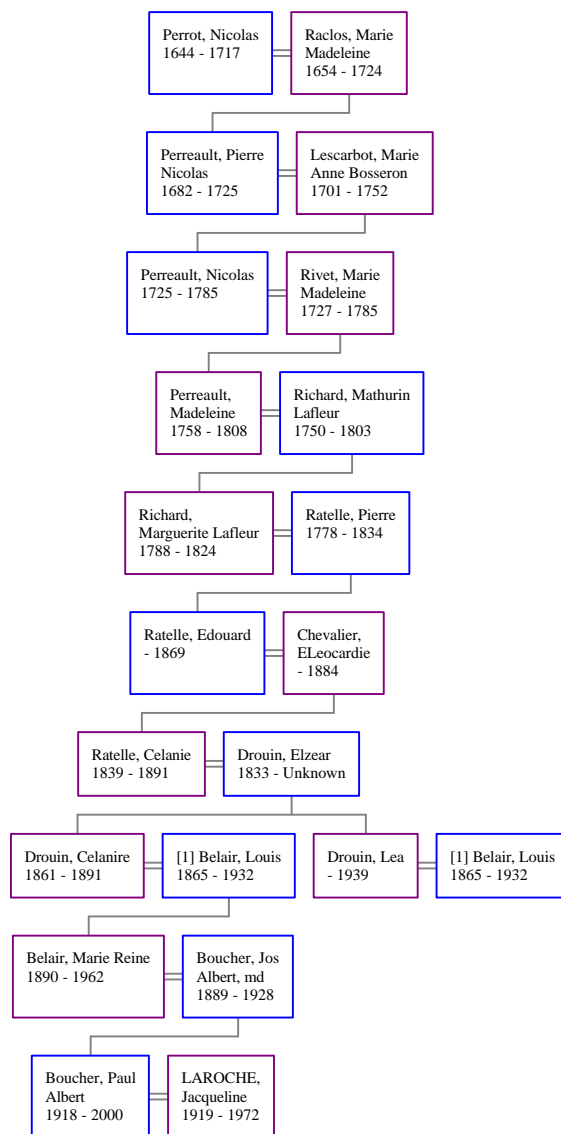
On sait qu'il est respecté par les autochtones. En 1701, le gouverneur le demande. Il doit influencer les chefs de tribu. Ils doivent venir signer la Grande Paix de Montréal. Ce n'est plus son ami Frontenac qui est à la barre. Il aurait trop parlé semble-t-il, insisté sur ses vues particulières et choqué un proche du gouverneur Caillères. Il est donc impliqué dans le processus de paix jusqu'à ce qu'il se brouille avec la nouvelle administration. Il ne figure pas comme interprète officiel sur les procès-verbaux. On y mentionne simplement: "un homme". Ce qui réduit passablement l'importance qu'il a véritablement joué dans cette affaire.

L'ancêtre Nicolas Perrot avait commencé à écrire ses mémoires mais ne fut pas en mesure de les compléter, faute de papier. Il était trop pauvre pour s'en procurer. Ses mémoires ont quand même été publiés : "Mémoires sur les Sauvages de l'Amérique Septentrionale", Paris, 1864. Une nouvelle version est disponible encore de nos jours... Attention, c'est du vieux français !

On le surnommait "l'homme aux jambes de fer". Marcheur invétéré, ayant parcouru plusieurs dizaines de milliers de kilomètres et ayant affronté les pires périls, il est mort dans l'oubli le 13 août 1717. Il a été inhumé le lendemain, sous l'église de Bécancour . Malheureusement, cette église n'est plus. Elle était environ la troisième de l'endroit. Située sur l'île de Montesson, près du manoir seigneurial de l'époque, elle était fort probablement faite de bois et ayant brûlé, on n'a pu en recueillir de traces. Les églises subséquentes ne furent pas édifiées au même endroit. Quelques fouilles ont été tentées par l'Université du Québec à Trois-Rivières, cependant elles furent cessées par manque de fonds et non pas par manque de trouvailles! On y a retrouvé beaucoup d'artefacts qui laissent aussi présumer une grande activité amérindienne dans l'endroit. L'Île de Montesson, c'est aujourd'hui le parc industriel de Bécancour. Malheur est de penser qu'un jour, une grosse entreprise viendra peut-être faire disparaître une partie de notre passé...

Source: [Richard Perreault](#),

## Descendants de Nicolas Perrot et Marie Madeleine Raclos



Jean Plante

Jean Plante était originaire de Laleu, dans l'Aunis (en France). Il était le fils de Nicolas Plante et d'Elisabeth Chauvin.

Il se maria à Québec, le 1er septembre 1650, avec Françoise Boucher, fille de Marin Boucher et de Perrine Mallet. Ils eurent 13 enfants et, fait remarquable, onze d'entre eux contractèrent mariage. Marin Boucher est l'ancêtre de la branche principale de la famille BOUCHER (Jos Henri-Albert Boucher, mon grand-père)

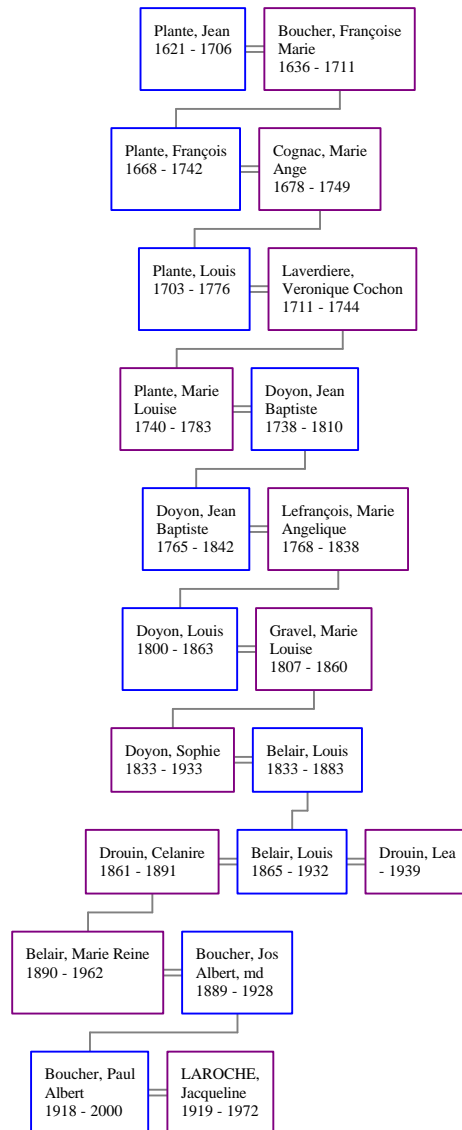
Il s'établit sur la Côte de Beaupré, puis à Château-Richer. Un de ses fils reprendra la terre paternelle et six autres fils s'établirent à l'île d'Orléans (Sainte-Famille, Saint-Jean et Saint François).

Au recensement de 1667, on note la présence d'une tête de bétail. Lors de celui de 1681 on note qu'il possède 20 arpents de terre en valeur et 4 bêtes à cornes.

Jean Plante s'éteignit à Château-Richer en 1706, à l'âge de 84 ans. Françoise le suivit cinq ans plus tard.

*Source: Le Centre de généalogie francophone d'Amérique.*

## Descendants de Jean Plante et Marie Françoise Boucher



## **Claude Poulin**

Poulin et Poullin, Poulain et Poullain sont des surnoms signifiant un homme vif, rapide comme un jeune poulain.

Claude ou Claude-Basile Poulin est baptisé le 26 janvier 1616, originaire de la paroisse de Saint-Maclou de Rouen en Normandie, département de la Seine-Maritime, de l'union de Pascal ou Pasel Poulin et de Marie Levert.

Claude qui est instruit signe Poullain. Le 1er juin 1636, il arrive à Québec, au pied du Cap Diamant, sur le vaisseau du Sieur Courpon, en même temps qu'Étienne Racine et Robert Caron. Ils sont les premiers colons de la Côte de Beaupré, dans la partie située aujourd'hui dans les paroisses Sainte-Anne et Saint-Joachim.

Claude épouse à Québec dans la paroisse de Notre-Dame-de-la-Recouvrance, le 8 août 1639, Jeanne Mercier, baptisée le 25 décembre 1621, à Saint-Jean de Mortagne, au Perche, fille de Loup Mercier et de Jeanne Gaillard.

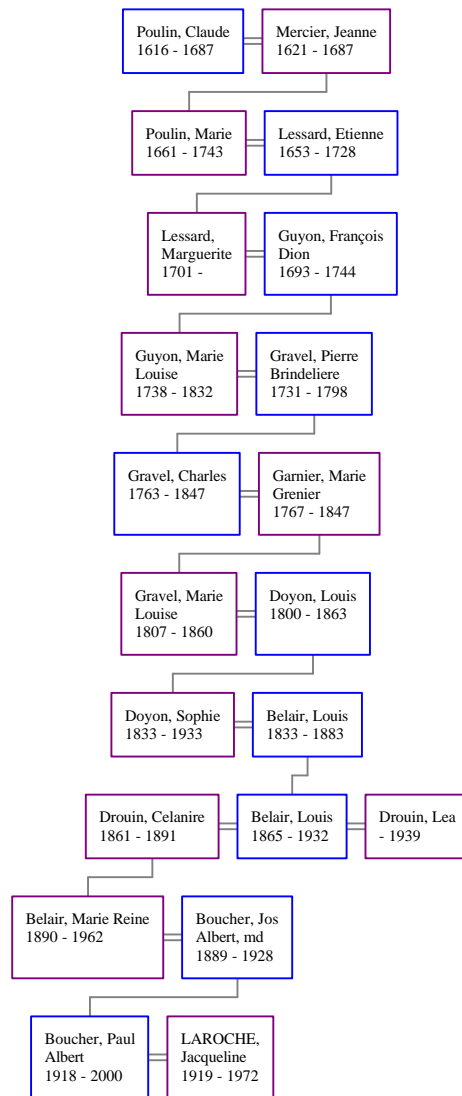
Ils sont retournés en France, entre 1639 et 1648. En effet, de 1639 à 1648, les registres de l'état civil ne contiennent rien à son nom. D'ailleurs, il fait baptiser un fils dans l'église de Saint-Maclou de Rouen, le 15 février 1645. En 1648, il fait baptiser un autre fils, cette fois-ci, à Québec.

Olivier LeTardif lui concède une terre de six arpents de front dans la Seigneurie de Beaupré. Le 1er septembre 1651, il accepte une concession qui lui est faite par la fabrique de Québec et sise au Petit Cap. En 1667, Claude Poulin possède trente arpents de terre défrichée. Claude a 51 ans, Jeanne Mercier en a 40.

Au total, 9 enfants naissent de leur union. Le 14 décembre 1687, Jeanne Mercier décède. Trois jours plus tard Claude Poulin va la rejoindre et s'éteint à son tour, alors âgé de 72 ans.

Source: [Robert Rochon <http://www.smartnet.ca/users/roberochon/listedes.htm>](http://www.smartnet.ca/users/roberochon/listedes.htm)

## Descendants de Claude Poulin et Jeanne Mercier



## **Guillaume Thibault**

Le patronyme Thibault signifierait «homme audacieux». Plusieurs Thibault vinrent au pays, mais celui que nous retiendrons ici est **Guillaume Thibault**/Tibault, le premier arrivé au Canada et l'ancêtre souche d'une fort nombreuse descendance. Il est né de l'union de Nicolas et d'Élisabeth Anséaume ou Anthiome de Rouen, en Normandie (Seine-Maritime).

L'ancêtre Guillaume Thibault vint au pays pour la première fois vers 1638, plus précisément à Trois-Rivières. Il semble qu'il retourna en France pour une dizaine d'années où il y travailla comme boulanger et tailleur d'habits.

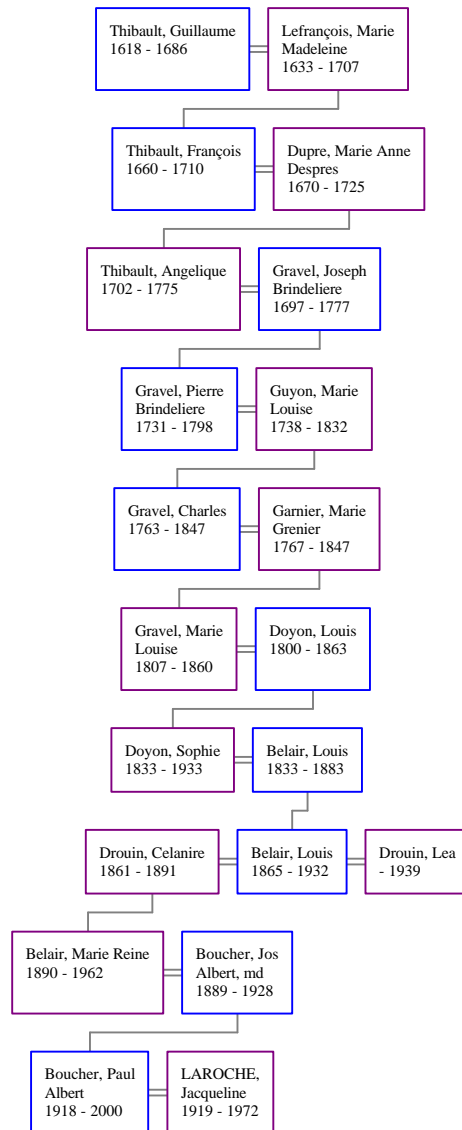
Il revint en 1648 et quelques années plus tard, soit en 1654, il épousait **Marie-Madeleine François** ou Lefrançois. Elle était la fille adoptive d'Isaac, capitaine d'une compagnie de cavalerie, et d'Esther Paigne de Metz, de Lorraine (Moselle).

Le couple choisit Château-Richer comme lieu de résidence. Les Thibault/François engendrèrent huit enfants, dont cinq fils. Quatre d'entre eux se marièrent et fondèrent des familles nombreuses. Ils contribuèrent généreusement à perpétuer cette lignée de Thibault au pays.

Guillaume décédait le 21 août 1686, à Château-Richer. Son épouse se remaria en 1696 à François Fafard.

*Source: Centre de généalogie francophone d'Amérique*

## Descendants de Guillaume Thibault et Marie Madeleine Lefrançois



## **Romain Trépanier**

**Romain Trépanier** serait l'ancêtre unique des Trépanier, il porta au début, pendant qu'il demeurait encore en Nouvelle-France, le nom de d'Estrepagny ou Trépagny.

C'est le **19 avril 1627** que Romain d'Estrepagny, fils de Charles et de Marie Marette, vint au monde. Il habitait alors en Normandie, à Muchedent, à quelques kilomètres de Dieppe.

Vers 1653, il décidait de partir à l'aventure et traversa l'Atlantique afin d'y honorer un contrat d'engagement de trois ans.

**Le 24 avril 1656**, l'on retrace par des documents officiels l'ancêtre des Trépanier, alors qu'il convolait en **justes noces avec Geneviève Drouin**, à Québec. Il semblerait que la fille de Robert et d'Anne Cloutier, âgée d'à peine douze ans, avait été promise à Romain.

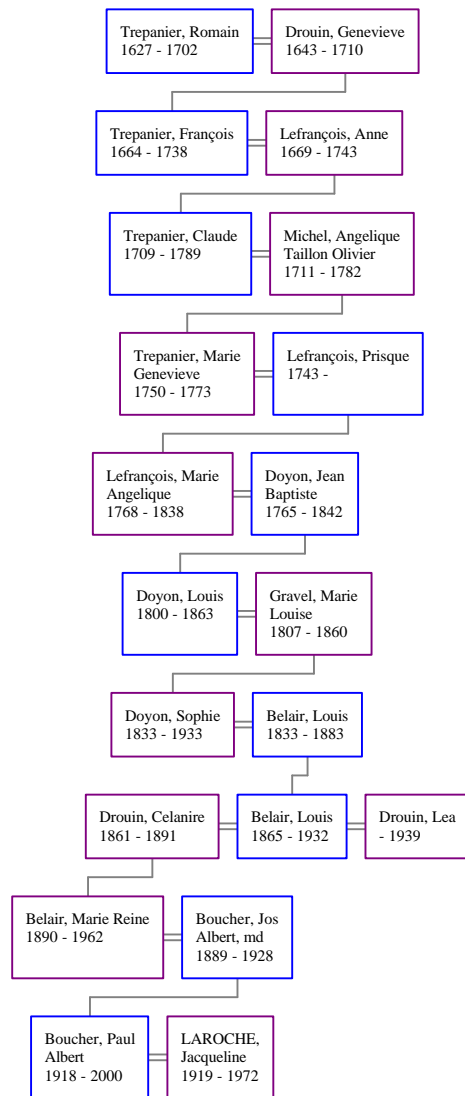
Trois ans après, entre les années 1659 à 1676, **le couple Trépanier/Drouin donna la vie à douze enfants**, dont six fils. Au moins quatre fondèrent des familles et assurèrent la continuité de la lignée des Trépanier au pays.

En 1699, les deux pionniers, Romain et Geneviève, terminèrent leur vie à Québec, chez leur fils Charles, aubergiste. Un autre de leur fils, Jacques, avait hérité de la terre paternelle de Château-Richer. Ainsi, ils partagèrent équitablement et par testament tous leurs biens entre leurs enfants en leur recommandant l'amitié entre eux et le respect de leurs dernières volontés.

L'aïeul, **Romain Trépanier, s'éteignit le 20 mars 1702**, à Château-Richer. Son épouse, Geneviève Drouin, décéda le 6 octobre 1710, à Château-Richer également.

*Source : Le Centre de généalogie francophone d'Amérique*

## Descendants of Romain Trépanier and Geneviève Drouin



## **Étienne Trudeau**

Étienne Trudeau, fils de François Trudeau et de Catherine Matinier, a été baptisé le 15 septembre 1641 à Notre-Dame de Cogne, ville de La Rochelle, en Aunis.

Le 2 juillet 1659, il s'embarque sur le "St-André" pour un très long voyage. Il s'était alors engagé comme militaire.

Le 7 septembre 1657, il arrive à Québec. Une vingtaine de jours plus tard, il arrivera à Montréal pour servir dans la milice de la Sainte-Famille, placée sous le commandement de Gilbert Barbier.

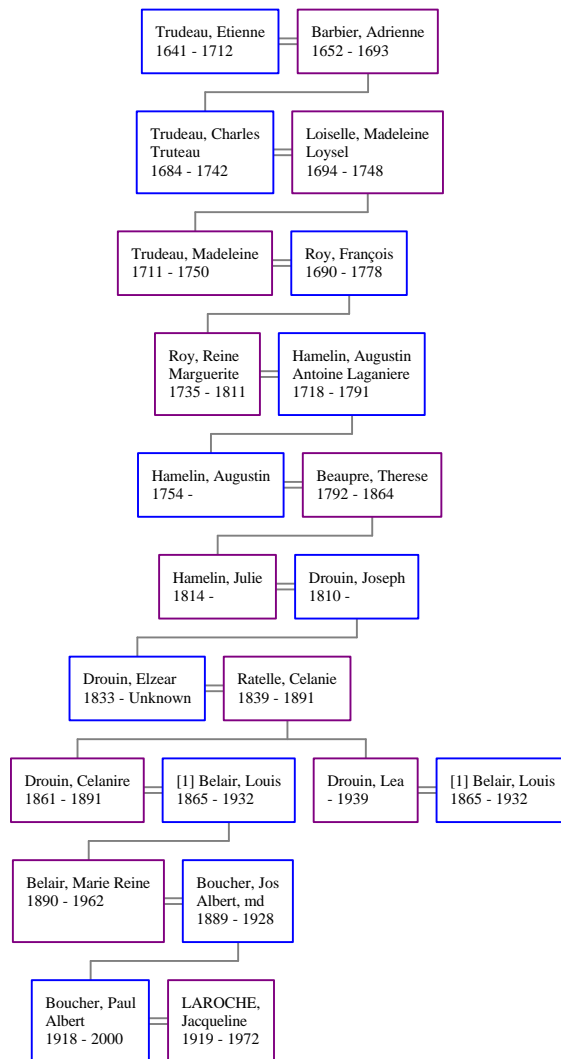
Le 10 janvier 1667, Étienne va épouser Adrienne Barbier à Montréal. Elle a 14 ans. Elle est la fille de son ex-caporal Gilbert Barbier, marié à Catherine Lavau ou DeLavaux. Ils s'installeront, un peu plus tard, dans la seigneurie de Longueuil. Quatorze enfants vont naître de leur union.

Étienne Trudeau décède à l'âge de 71 ans. Il est inhumé à Montréal le 22 juillet 1712.

Sa veuve, Adrienne Barbier est décédée après au moins cinq années plus tard, à une date qui nous est inconnue.

*Source: Le Centre de généalogie francophone d'Amérique*

## Descendants de Etienne Trudeau et Adrienne Barbier



**1137 individus (éventail de la famille de Marie-Reine Bélaïr)**

ADAM[3], ALLARD[1], ANNERY[1], ANTHIOME[1], ARCHAMBAULT[3],  
ARMANGE[1], ARNAUT[1], ARNU[2], AUBERT[6], AUVRAY[1], AVARD[1], AVIES[1],  
AVRARD[1]  
BADEAU[2], BAILLARGEON[3], BARBIER[5], BARDIN[1], BARET[1], BARIL[2],  
BARON[2], BARRE[2], BASIRET[2], BEAUCHAMP[2], BEAUPRE[5], BELAIR[7],  
BELANGER[4], BELIER[1], BELLECOUR[1], BELLEFONTAINE[1], BELLEJAMBE[1],  
BENARD[3], BENOIT[4], BERARD[1], BERGERON[6], BERNARD[3], BERTAULT[1],  
BERTHELOT[1], BERTIN[1], BESNARD[1], BIARE[1], BINET[5], BISSOT[1], BIZET[1],  
BLAIS[4], BLANCHARD[6], BOIGEOU[1], BOISAUBERT[1], BOISDON[1],  
BOISLEAU[1], BONHOMME[2], BONIN[2], BONNEMER[1], BONNET[1],  
BOUCHER[11], BOULAY[1], BOURBEAU[3], BOURBON[1], BOURG[3],  
BOURGEOIS[3], BOUTARD[1], BOUTEL[2], BOYER[1], BRASSARD[2], BRAULT[3],  
BREAU[1], BRELE[1], BRIERE[1], BRODEUR[3], BRODIERE[1], BRUGIERE[1],  
BRUNEAU[3], BRUNET[1], BRUSQUET[1], BUOT[2]+CADOTTE[1], CANAC[1],  
CANAQ[1], CANAQ-MARQUIS[1], CANTIN[4], CAPEL[2], CARBONNEAU[4],  
CARON[10], CARREAU[3], CASSE[3], CAUSSADE[1], CERISIER[3], CHAIGNE[1],  
CHALINE[1], CHALUMEL[1], CHAPELAIN[1], CHAPELIER[2], CHAPELIN[1],  
CHARBONNEAU[2], CHARBONNIER[1], CHAREL[1], CHARLAND[1], CHARLES[1],  
CHARLOT[3], CHARPENTIER[1], CHARRIER[1], CHASLE[1], CHAUVEAU[1],  
CHAUVIN[5], CHAVIGNY[4], CHENAY[3], CHEVALIER[8], CHICOINE[3],  
CHRETIEN[6], CITOLLE[1], CLOUTIER[8], COCHON[3], COGNAC[2], COLIN[2],  
CONA[1], CONSTANCINEAU[1], CORDIER[1], COTE[1], COUDRE[1], COUSTURIER[1],  
COUTEAU[1], COUTON[1], CRESTE[3], CRETEL[1], CREVET[2], CREVIER[6],  
CURE[2], CUSSON[3], CUTILOUP[1]  
DABANCOURT[1], DANDONNEAU[3], DARAGON[1], DARDENNE[2],  
DARGENTIERE[1], DAUPHIN[1], DAVID[4], DEBAUBISSON[1], DEBEAU[1],  
DECARMIQUEL[1], DECHAUX[1], DECOSTEPLANE[1], DEFOY[2], DEFRANÇOIS[1],  
DEJARLAIS[2], DELALANDE[1], DELAMOTHE[1], DELAMOTTE[1], DELAUNAY[3],  
DELAVAU[1], DELAVOYE[1], DELESPINE[1], DELGUEL[1], DEMORIN[1], DENE[1],  
DENEAU[2], DENISE[1], DERENEL[1], DEROY[1], DESAULNIERS[2], DESAUNIER[1],  
DESAVIS[1], DESBROYEUX[4], DESCHALETS[1], DESMOUSSEAU[1],  
DESNOYERS[3], DESPORTES[2], DESPRES[2], DESVARIEUX[2], DIEURY-DOR[1],  
DIZIE[1], DIZY[2], DODIER[1], DOUCET[4], DOYON[9], DROUILLARD[2],  
DROUIN[11], DRUGEON[1], DUBEAU[1], DUBOIS[2], DUBONNEUIL[1],  
DUCHARME[3], DUCLOS[4], DUFRESNE[2], DUGUAY[1], DULIGNON[3], DUMAS[3],  
DUMONT[1], DUPONT[1], DUPRE[2], DURANT[1], DURUSSEAU[1], DUVERGER[2]  
EMARD[2], ENARD[1]  
FAFARD[7], FAIN[1], FEILLARD[1], FILIATRAULT[3], FONTAINE[2], FORTIN[2],  
FOUBERT[2], FREDREY[1], FRESLON[2], FRESSEL[2]  
GAGNEUR[1], GAGNON[8], GAILLARD[1], GAMACHE[2], GAREAU[2], GAREMAN[2],  
GARNIER[14], GASSE[1], GAUCHER[1], GAUDET[1], GAUDIN[2], GAULIN[5],  
GAUTHIER[5], GELINAS[7], GENDRE[2], GERLAISE[1], GERVAISE[1], GIGUERE[5],  
GIRARDEAU[1], GLINEL[3], GODEAU[2], GODEFROY[1], GODIN[4], GOSSELIN[1],  
GOSSET[1], GOUGET[2], GOUIN[5], GOULET[2], GRANDIN[2], GRANDMAISON[1],  
GRANGEON[2], GRAVEL[7], GROINIER[4], GUEDON[2], GUERIN[5], GUERRIER[2],  
GUERY[1], GUICHARD[1], GUIGNAND[1], GUILLET[5], GUYON[10]  
HAMEL[3], HAMELIN[6], HARDOUIN[1], HAUTREUX[2], HEBERT[2],

JACOB[3], JAMIN[1], JANOT[3], JOBIN[3], JOHAN[1], JOLLIET[4], JOLY[1],  
JORNELLE[1], JUQUELINE[1]  
LABELLE[3], LABRAYE[1], LABRECHE[1], LACHAUVALLIERE[1],  
LACHEVROTIERE[1], LACOURCE[2], LAFAILLE[1], LAFOND[7], LAMARGUERITE[2],  
LAMARQUE[2], LAMBERT[8], LAMOTHE[3], LAMOUREUX[2], LAMY[6], LANDRY[9],  
LANGLOIS[17], LAPIERRE[2], LARINGUE[1], LARIOU[5], LAROCHE[1], LARRIVEE[3],  
LATOUCHE[3], LAVAU[1], LAVERDIERE[5], LAVIE[1], LAVIGNE[2], LEBLANC[3],  
LECLERC[10], LECOMPTE[1], LECOQ[1], LECOUTRE[2], LECUYER[2], LEFEBVRE[5],  
LEFRANC[1], LEFRANÇOIS[9], LEGRAND[1], LEHOUX[3], LELIEVRE[2], LEMAIRE[3],  
LEMAITRE[1], LEMELIN[4], LEMERCIER[1], LEMESTRE[1], LEMOYNE[1],  
LENFANT[1], LERIN[1], LEROUGE[2], LEROY[2], LESACHEE[1], LESCARBOT[1],  
LESIEUR[1], LESSARD[3], LESSART[1], LESSOUCHON[1], Letarte[2], LETELLIER[1],  
LETERRIER[1], LETOURNEAU[3], LEVASSEUR[5], LEVERDIER[1], LOIGNON[3],  
LOISEAU[4], LOISELLE[4], LORGUEIL[2], LORION[2], LOSIOT[1], LOUE[1],  
LOYSEAU[1], LUCAS[3], LUCIA[1], LUCRE[1], LUPIEN[1]  
MAHEUX[6], MAILLARD[1], MALLET[1], MALLEVAULT[1], MARCHAND[3],  
MARCOTTE[4], MARETTE[1], MARIN[1], MARSOLET[2], MARTIN[8], MARTINE[1],  
MASLIN[1], MASSE[4], MATHIEU[6], MATINIER[1], MAUGER[1], MELAINE[1],  
MEME[1], MENARD[1], MENDOSE[1], MERCEREAU[4], MERCIER[2], MERY[1],  
MESNARD[1], MESNIL[2], METAYER[1], MEUNIER[2], MEUSNIER[1], MEZERAY[3],  
MICHEL[4], MIGAUD[1], MIGNOT[1], MILLET[1], MIRIOT[1], MIVILLE[3],  
MONGEAU[2], MONNACHAU[1], MONT[1], MONTIGNY[1], MOREAU[3], MOREL[1],  
MORIN[3], MOTARD[5], MULLARD[1]  
NAVERS[3], NIQUEMOND[1], NOËL[1], NOUNA U[1], NOURICE[3], NOYER[1],  
NOYRON[1]  
OLIVER[1], OLIVIER[1], OSSAN[1], OUVARD[1]  
PAIGNE[2], PAPINEAU[1], PARENT[5], PARIS[1], PASQUET[1], PELLETRET[2],  
PENIGAULT[2], PEPIN[5], PERNELLE[1], PERRAULT[1], PERREAULT[8], PERROT[2],  
PETIT[5], PHILIPPEAU[3], PICARD[2], PICHON[1], PILOIS[2], PINARD[5], PIVAIN[1],  
PIVIN[2], PLANCHAR[1], PLANTE[5], POIRIER[1], POITREAU[2], POITRON[2],  
PONTONNIER[2], POULIN[2], POULLET[1], PRIEUR[1], PROUTTE[1]  
QUATRESOLS[3]  
RABADY[1], RABEAU[1], RACLOS[2], RATEL[6], RATELLE[2], RESELLE[1],  
RICHARD[16], RINGUET[1], RIOUX[1], RIVARD[3], RIVET[4], RIVIÈRE[1], ROBERT[2],  
ROBIN[2], ROBINELLE[1], ROCHON[2], ROGER[1], ROLIN[1], ROMAN[1],  
ROUETTE[1], ROULOIS[2], ROUSSELIERE[2], ROUSSIN[3], ROY[7], RUAU[1],  
RUTAUT[1]  
SALE[2], SAUVIN[3], SEDILOT[2], SELLIER[1], SEVESTRE[2], SIMEON[2], SIVOT[1],  
SOULAGE[1], ST-LOUIS[2], ST-PERE[3]  
TAVERNIER[2], TELLIER[4], TESSIER[5], TESTARD[3], THERIOT[2], THIBAULT[4],  
THIBIERGE[1], THIBODEAU[3], THOMAS[2], TILLANT[1], TOUSSAINT[1],  
TREPANIER[5], TRIO[2], TROTTIER[12], TRUDEAU[4], TRUDEL[3], TUNE[1]  
VACHON[3], VALTA[1], VERGER[1], VEZINA[2], VIEL[3], VIEN[2], VIGNEAULT[1],  
VILAIN[1], VILLENAVAR[1], VITAL-CARON[1], VIZON[1], VOYER[1]  
ZYYX[1]



Je n'ai choisi que quelques noms pour préparer cet album, mais je conserve la base de données de tous les ancêtres contenus dans l'éventail de Marie-Reine Bélair, ma grand-mère paternelle.

Copyright 2004 Mireille Boucher

## INDEX DES INDIVIDUS

- Adam* -  
Jean: 33  
Jean Baptiste: 33  
Ursule: 33
- Aubert* -  
Elisabeth: 41
- Badeau* -  
Jeanne: 63
- Barbier* -  
Adrienne: 76
- Baron* -  
Nicolas Lupien: 3
- Beaupre* -  
Jean Baptiste Bonhomme: 55, 61  
Therese: 55, 61, 76
- Belair* -  
Amable: 3, 5, 31, 33, 39, 51  
Amable Lupien Baron: 3, 5, 31, 39, 51  
Jacques Lupien Baron: 3, 5  
Louis: 3, 5, 7, 11, 13, 16, 20, 31, 33, 35, 39, 41, 51, 59, 63  
Louis: 3, 5, 7, 11, 13, 15-17, 20, 22, 25, 27, 29, 31, 33, 35, 37, 39, 41, 45, 49, 51, 53, 55, 57, 59, 61, 63, 68, 70, 72, 74  
Louis: 3, 5, 7, 9, 11, 13, 15-17, 20, 22, 25, 27, 29, 31, 33, 35, 37, 39, 41, 43, 45, 47, 49, 51, 53, 55, 57, 59, 61, 63, 66, 68, 70, 72, 74, 76  
Marie Reine: 3, 5, 7, 9, 11, 13, 15-17, 20, 22, 25, 27, 29, 31, 33, 35, 37, 39, 41, 43, 45, 47, 49, 51, 53, 55, 57, 59, 61, 63, 66, 68, 70, 72, 74, 76
- Belanger* -  
Charles: 5, 15  
François: 5  
Marie: 5, 15, 31, 37  
Marie Madeleine: 5
- Bellerive* -  
Marie Josephe Crevier: 7, 20, 35
- Benoit* -  
Marguerite Laforest: 35
- Bergeron* -  
Madeleine: 7  
Marie Genevieve: 35  
Pierre: 35
- Bernard* -  
Marie: 43
- Binet* -  
Marguerite Catherine: 13, 63
- Bissot* -  
Claire Françoise: 39
- Blais* -  
Marguerite: 7  
Pierre: 7
- Boucher* -  
Françoise Marie: 68  
Jos Albert, md: 3, 5, 7, 9, 11, 13, 15-17, 20, 22, 25, 27, 29, 31, 33, 35, 37, 39, 41, 43, 45, 47, 49, 51, 53, 55, 57, 59, 61, 63, 66, 68, 70, 72, 74, 76  
Mireille: 9  
Paul Albert: 3, 7, 9, 22, 25, 27, 29, 35, 37, 39, 41, 45, 49, 53, 55, 57, 61, 63, 66, 68, 70, 72, 74, 76  
Richard: 9
- Bourbeau* -  
Marie Madeleine: 35
- Brassard* -  
Marguerite: 51
- Brault* -  
Anne Bro: 43, 47  
Paul: 43, 47  
Pierre: 47
- Brodeur* -  
Marie Madeleine Brodiere: 17, 22, 57
- Cantin* -  
Louis Quentin: 55, 61  
Veronique: 11, 16, 49, 55, 59, 61
- Carbonneau* -  
Marie Genevieve Provincial: 35
- Caron* -  
Anne Cecile: 11, 16, 49, 59  
Augustin: 11, 16, 59  
Joseph Vital: 31, 39, 51  
Josephite: 7, 11, 13, 16, 20, 35, 41, 59, 63  
Marie Vital Vidal: 3, 5, 31, 39, 51  
Michel: 11, 13, 16, 59, 63  
Pierre Augustin: 11, 13, 16, 20, 35, 59, 63  
Robert: 11  
Robert: 11, 16, 59  
Vital: 31
- Charlot* -  
Madeleine: 33
- Chauvin* -  
Marie Marthe: 3
- Chenay* -  
Bertrand Sieur Lagarenne: 5  
Marie Madeleine Lagarenne: 5
- Chevalier* -  
ELeocardie: 35, 43, 47, 66  
François Lamirande: 35  
Louise: 13, 63  
Rene: 13
- Cloutier* -  
Anne: 17, 22  
Barbe: 5, 15  
Françoise: 16, 29, 31, 59  
Jean: 16, 59  
Marguerite: 11, 16, 59  
Zacharie: 15
- Cognac* -  
Marie Ange: 68
- Crevet* -  
Marie: 11
- Crevier* -  
Christophe: 20  
Michel: 20  
Nicolas: 20
- Defoy* -  
Marguerite: 25
- Delahunay* -  
Marie Anne Delome: 51
- Desaulniers* -  
Joseph Lesieur Lapierre: 35  
Marguerite Lesieur: 35
- Desaunier* -

Eustache Lesieur: 35

*Desruisseaux* -  
 Jean Baptiste Trottier Bellecour: 33  
 Marie Amable Trottier Bellecour: 3, 5, 31, 33, 39, 51

*Desvarieux* -  
 Vincente: 31

*Doucet* -  
 Marie Joseph: 43

*Doyon* -  
 Antoine: 16, 29, 31, 59  
 Jean: 29, 31  
 Jean Baptiste: 16, 25, 29, 31, 45, 59, 68  
 Jean Baptiste: 11, 16, 17, 22, 25, 29, 31, 45, 49, 55, 59, 61, 68, 74  
 Louis: 5, 11, 15-17, 22, 25, 27, 29, 31, 37, 45, 49, 53, 55, 57, 59, 61, 68, 70, 72, 74  
 Prisque: 16, 29, 31, 59  
 Sophie: 3, 5, 7, 11, 13, 15-17, 20, 22, 25, 27, 29, 31, 33, 35, 37, 39, 41, 45, 49, 51, 53, 55, 57, 59, 61, 63, 68, 70, 72, 74

*Drouin* -  
 Celanire: 3, 5, 7, 9, 11, 13, 15-17, 20, 22, 25, 27, 29, 31, 33, 35, 37, 39, 41, 43, 45, 47, 49, 51, 53, 55, 57, 59, 61, 63, 66, 68, 70, 72, 74, 76  
 Elzear: 9, 25, 35, 43, 45, 47, 55, 61, 66, 76  
 François: 9  
 Genevieve: 17, 22, 74  
 Jeanne: 17, 22, 57  
 Joseph: 9, 25, 45  
 Joseph: 9, 25, 45, 55, 61, 76  
 Lea: 3, 5, 7, 9, 11, 13, 15-17, 20, 22, 25, 27, 29, 31, 33, 35, 37, 39, 41, 43, 45, 47, 49, 51, 53, 55, 57, 59, 61, 63, 66, 68, 70, 72, 74, 76  
 Pierre: 9, 25, 45  
 Robert: 17, 22

*Dumas* -  
 Catherine: 25, 45  
 François: 25

*Dupre* -  
 Antoine Despres: 27  
 Marie Anne Despres: 27, 72

*Emard* -  
 Marie Madeleine: 15

*Enard* -  
 Jeanne: 20

*Fortin* -  
 Genevieve Marie Bellefontaine: 31

*Gagnon* -  
 Anne: 31  
 Marguerite: 31  
 Marguerite: 31  
 Marie Marthe: 29, 31  
 Mathurin: 31  
 Noël: 31  
 Pierre: 31  
 Pierre: 31

*Gareman* -  
 Nicole: 33  
 Pierre: 33

*Garnier* -  
 Charles: 17, 22, 57  
 Louise Catherine Grenier: 41  
 Marie Grenier: 5, 15, 17, 22, 27, 31, 37, 53, 57, 70, 72  
 Marie Louise Grenier: 17, 22, 57

Pierre Grenier: 17, 22, 57  
 Vincent: 17, 22, 57

*Gaudet* -  
 Marie Françoise: 47

*Gaulin* -  
 Marie Madeleine: 11, 16, 59

*Gauthier* -  
 Vincente: 31

*Gelinas* -  
 Etienne: 35  
 Etienne: 20, 35  
 Jean Bellemare: 35  
 Marie Genevieve: 35  
 Marie Joseph Genevieve: 20, 35  
 Pierre: 35

*Godeau* -  
 Françoise: 31

*Godin* -  
 Marie Joseph Felix: 9, 25, 45

*Goulet* -  
 Louise: 55

*Gravel* -  
 Charles: 5, 15, 17, 22, 27, 31, 37, 53, 57, 70, 72  
 Joseph Brindeliere: 5, 15, 31, 37  
 Joseph Brindeliere: 5, 15, 27, 31, 37, 72  
 Joseph Masse: 31, 37  
 Marie Louise: 5, 11, 15-17, 22, 25, 27, 29, 31, 37, 45, 49, 53, 55, 57, 59, 61, 68, 70, 72, 74  
 Pierre Brindeliere: 5, 15, 27, 31, 37, 53, 70, 72

*Guerin* -  
 Marie Jeanne Brunet: 27

*Guernon* -  
 Nicole: 9

*Guillet* -  
 Marie Catherine: 33

*Guyon* -  
 François Dion: 53, 70  
 Marie Dion: 5  
 Marie Louise: 5, 15, 27, 31, 37, 53, 70, 72

*Hamelin* -  
 Augustin: 55, 61, 76  
 Augustin Antoine Laganiere: 76  
 Julie: 9, 25, 45, 55, 61, 76

*Hebert* -  
 Catherine: 47

*Hus* -  
 Marie Paul: 41

*Jolliet* -  
 Charles d'Anticosti: 39, 51  
 Charlotte d'Anticosti: 31, 39, 51  
 L'EXPLORATEUR LOUIS: 39

*Lachevrotiere* -  
 Augustin DeChavigny: 55, 61  
 Rose DeChavigny: 55, 61

*Lacource* -  
 Joseph Gelinas: 35  
 Pierre Gelinas: 35

*Lambert* -  
 Aubin Champagne: 41  
 Augustin: 7, 11, 13, 16, 20, 35, 41, 59, 63  
 Emilie: 3, 5, 7, 11, 13, 16, 20, 31, 33, 35, 39, 41, 51, 59, 63  
 Gervais: 7, 41  
 Gervais Champagne: 41

Michel Champagne: 41  
*Lamy* -  
 Etienne: 7  
 Etienne: 7, 20  
 Marie Madeleine: 7, 41  
*Landry* -  
 Antoine: 43  
 François: 43  
 Marie Joseph: 43, 47  
 Rene: 43  
*Langlois* -  
 Jeanne: 13  
 Marguerite: 59  
 Marie Anne: 45  
*Lariou* -  
 Joseph Fontaine: 33  
 Marie Amable Fontaine: 33  
**LAROCHE** -  
 Jacqueline: 3, 7, 9, 22, 25, 27, 29, 35, 37, 39, 41, 45, 49,  
 53, 55, 57, 61, 63, 66, 68, 70, 72, 74, 76  
*Laverdiere* -  
 Louis Cochon: 25, 45  
 Louis Cochon: 25, 45  
 Marie Genevieve Cochon: 9, 25, 45  
 Rene Cochon: 45  
 Veronique Cochon: 25, 45, 68  
*Leblanc* -  
 Daniel: 47  
 Jacques: 47  
 Marie-Anne: 47  
*Leclerc* -  
 Marie Madeleine: 55, 61  
*Lecoutre* -  
 Louise: 20  
*Lefrançois* -  
 Anne: 17, 22, 49, 74  
 Charles: 49  
 Charles: 11, 16, 49, 55, 59, 61  
 Joseph: 11, 16, 49, 59  
 Marie Angelique: 11, 16, 17, 22, 25, 29, 31, 45, 49, 55,  
 59, 61, 68, 74  
 Marie Madeleine: 72  
 Prisque: 11, 16, 17, 22, 31, 49, 55, 59, 61, 74  
*Lemelin* -  
 Jean Le Tourangeau: 51  
 Jeanne: 39, 51  
 Louis: 51  
*Lescarbot* -  
 Marie Anne Bosseron: 66  
*Lessard* -  
 Etienne: 53  
 Etienne: 53, 70  
 Marguerite: 53, 70  
*Letarte* -  
 Anne: 55, 61  
 Rene: 55  
*Loiselle* -  
 Madeleine Loysel: 76  
*Maheux* -  
 Gabriel: 17, 22, 57  
 Jeanne Angelique: 17, 22, 57  
 Marie Madeleine: 17, 22, 57  
 Pierre: 17, 22, 57  
 Pierre: 17, 22, 57  
*Marchand* -  
 Catherine: 25, 45  
*Marcot* -  
 Françoise: 55, 61  
*Marquis* -  
 Catherine Canaq: 9  
 Marc Antoine Canaq: 9  
*Martin* -  
 Abraham L'Ecoissais: 59  
 Marie: 16, 59  
*Masse* -  
 Angelique: 20  
*Mathieu* -  
 Jean: 55, 61  
 Jean: 55, 61  
 Jean Baptiste: 55, 61  
 Marie Marthe: 55, 61  
 Marie Rose: 55, 61  
*Mercier* -  
 Jeanne: 70  
*Mesnil* -  
 Françoise Germiny Mesny: 35  
*Mezeray* -  
 Marie: 33  
 Rene: 33  
*Michel* -  
 Angelique Taillon Olivier: 17, 22, 31, 49, 74  
 Guillaume Taillon Olivier: 31  
*Moultard* -  
 Joseph Lamothe: 20, 35  
 Marie Joseph Lamothe: 11, 13, 16, 20, 35, 59, 63  
*Navers* -  
 Catherine: 16, 29, 31, 59  
*Nourice* -  
 Jeanne: 9  
*Parent* -  
 François: 13, 63  
 Jacques: 13, 63  
 Joseph: 11, 13, 16, 59, 63  
 Pierre: 63  
*Perreault* -  
 Anne: 7  
 Madeleine: 66  
 Nicolas: 66  
 Pierre Nicolas: 66  
*Perrot* -  
 Nicolas: 66  
*Petit* -  
 Joseph Bruneau: 5  
 Marie Genevieve Bruneau: 3, 5  
*Plante* -  
 François: 68  
 Jean: 68  
 Louis: 25, 45, 68  
 Marie Louise: 16, 25, 29, 31, 45, 59, 68  
*Poulin* -  
 Claude: 70  
 Marie: 53, 70  
*Raclos* -  
 Marie Madeleine: 66  
*Ratelle* -  
 Celanie: 9, 25, 35, 43, 45, 47, 55, 61, 66, 76  
 Charles: 43, 47  
 Edouard: 35, 43, 47, 66

Pierre: 43, 47, 66  
*Richard* -  
Marguerite Lafleur: 43, 47, 66  
Mathurin Lafleur: 66  
*Ringuet* -  
Madeleine Tessier Laplante: 17, 22, 57  
*Rivet* -  
Marie Madeleine: 66  
*Robert* -  
Serge: 9  
*Roy* -  
François: 76  
Reine Marguerite: 76  
*Sevestre* -  
Marguerite: 53  
*Tavernier* -  
Eloi: 31  
Marguerite: 31, 37  
*Thibault* -  
Angelique: 5, 15, 27, 31, 37, 72  
François: 27, 72  
Guillaume: 72  
*Thibodeau* -  
Marie: 43  
*Trepanier* -  
Claude: 17, 22, 31, 49, 74  
François: 17, 22, 49, 74  
Marie Genevieve: 11, 16, 17, 22, 31, 49, 55, 59, 61, 74  
Romain: 17, 22, 74  
*Triot* -  
Marie Madeleine: 49  
*Trudeau* -  
Charles Truteau: 76  
Etienne: 76  
Madeleine: 76  
*Voyer* -  
Renee Roger: 31